Duvernay, Frères & Dansereau
Propriétaires-Rédacteurs.
BUREAUX :—212 & 214, RUE NOTRE-DAME
COIN DE LA RUE ST. GABRIEL
MONTRÉAL.

La Minerve,

JOURNAL POLITIQUE, LITTERAIRE, AGRICOLE, COMMERCIAL ET D'ANNONCES.

TROIS ÉDITIONS
Quotidienne, Semi-Quotidienne et Hebdomadaire
EDITION QUOTIDIENNE, - - - - - $8.00
" SEMI-QUOTIDIENNE - - - - 5.00
" HEBDOMADAIRE - - - 1.00

45ème année. EDITION QUOTIDIENNE — MONTREAL, MERCREDI MATIN, 11 DECEMBRE 1872. No. 80.



ATELIERS DE FERBLANTERIE ET PLOMBIER

T. ST. GEORGE,
No. 98, — Grande Rue St. Laurent, — No. 98.
Enseigne de la Grosse Cafetière Rouge.

M. T. ST. GEORGE, tout en remerciant ses pratiques et le public en général de l'encouragement libéral qu'on lui a donné, les avertit qu'il a agrandi son Magasin, et qu'il continuera comme par le passé à prendre tout ordre, soit pour posage de tuyaux à gaz, à l'eau, de gazeliers, de lustres, de couverture en ferblanc, en tôle galvanisée, ardoise, etc., soit pour réparation aux ateliers ou à domicile. Le tout sera exécuté par des ouvriers sûrs et de première clas

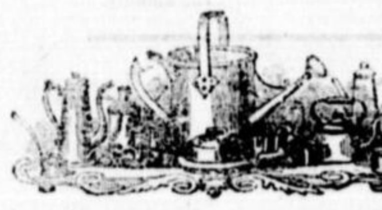
Le magasin de ferblanterie, ferronnerie et articles en plomb de M. T. ST. GEORGE contient un assortiment très-varié et très-complet d'articles garantis et à bon marché. Le public est certain d'être servi avec fidélité, promptitude et politesse.

On y trouve également des réfrigérateurs ou glacières de famille améliorés et de tous prix. Tous ceux qui en ont acheté en sont pleinement satisfaits.

Ouvrages entrepris à la campagne, pour églises, presbytères, couvents et demeures particulières. Fournaises à air chaud posées sous le meilleur système connu.

A l'ancienne place N. 98, Rue St. Laurent. Enseigne de la GROSSE CAFETIERE ROUGE.

15 Juin v—223



ATELIERS DE FERBLANTERIE ET PLOMBERIE.
No. 118, Grande Rue St. Laurent.

FERBLANTERIE & PLOMBERIE
LAMPES ET HUILE DE CHARBON.

Le soussigné, tout en remerciant ses nombreuses pratiques, pour l'encouragement libéral qu'il en a reçu depuis quelques années, a le plaisir de leur annoncer qu'il continue comme par le passé à prendre tout ouvrage concernant le Plombage, Couverture en Ferblanc, en Tôle galvanisée et autres Ouvrages, etc.

M. Drapeau se charge aussi de toutes commandes de la compagnie qu'il s'empressera d'exécuter.

Il aura constamment en mains un assortiment complet et varié de Ferblanterie, Ferronneries, Lampes et Huile de Charbon.

Toutes commandes seront exécutées à très-prix et sous le plus court délai au

118, Grande Rue St. Laurent.
F. DRAPEAU.
Montréal, 18 Mai. 211—sm

D. GERVAIS & CIE
No. 810, rue Craig, et 69, rue Bonaventure

VOITURES DE PREMIERE CLASSE
PREMIERS PRIX
AUX
Expositions Provinciales ! !
Elegance, Fini, Solidité, Légèreté.

MM. GERVAIS & CIE, Carossiers, si bien connus par le mérite supérieur de leurs Voitures ont actuellement en stock les plus belles voitures de famille de la Cité de Montréal.

Rien de commun ou de seconde qualité n'entre dans la fabrication de leurs voitures, qu'ils sont prêts à garantir. Ils importent à grands frais des roues d'une solidité qui défie les plus rudes épreuves.

Ayant en l'avantage d'introduire en Canada usage des essieux en acier, ils se tiennent toujours au courant des améliorations modernes.

Excellentes voitures et Bon marché : le public peut s'en convaincre en venant visiter notre établissement.
avril.—m

CHAISE TRÈS-COMMODE DE WILSON.



LA NOUVEAUTE DU SIECLE !

Mécanisme très-ingénieux, chaise pouvant être mise en

TRENTE POSITIONS DIFFERENTES,
ET CHANGÉE EN

Chaise d'invalide, de salon, bibliothèque lecture, écriture, pouvant servir de lit, fumoir, de chaise d'étudiant, de médecin et de dentiste, ou pour se reposer, servant de lit et de berceau.

Le travail de cette chaise est fait en entier de fer brut, magnifiquement bronzé et vernissé ; cette chaise est légère, bien que forte et durable ; un enfant peut l'ajuster.

La bourrure est de première qualité, et rend cet objet d'un grand prix, comme chaise de salon, bibliothèque ou chambre, aussi bien que comme objet de luxe et de commodité.

Les Invalides trouveront que cette chaise est la meilleure qui ait été inventée à leur usage. On peut facilement la mettre dans toutes les positions exigées la mettre droite, l'incliner, et, sans aucun trouble, la changer en lit, avec un malade. Pendant les maladies qui empêchent le patient de demeurer dans une position inclinée, cette chaise est justement la chose voulue, et dans tous les cas, c'est un agréable changement de la fatigue du lit, que l'on endure pendant une longue maladie.

Comme chaise de lecture, il n'y a rien qui l'égale, pour fumer, rien de semblable et pour écrire il y a tout le nécessaire, avec un pupitre que l'on peut ôter quand il ne sert plus ; en effet, cette chaise est utile à une foule de choses et donne satisfaction partout où on l'emploie.

Des circulaires, avec diagrammes, seront envoyées gratis sur application. Les ordres par la malle ou autrement, reçoivent une prompte attention ; les chaises sont soigneusement et sûrement empaquetées et envoyées à l'adresse, sur reçu du prix, ou expédiées par express, payables sur remises.

DR. N. A. SMITH & CO.,
Seuls Fabricants et Agents de la Puissance du Canada,
241 — RUE ST. JACQUES, 241
MONTREAL, P.Q.
30 Sept. 1m—19

GRAND BIENFAIT AU PUBLIC.
LA MACHINE A COUDRE HESPELEN
Que l'on peut voir au
No. 236, de la Rue St. Jacques
Est la meilleure Machine qui soit sur le marché. Prix, $22.50.
Venez et voyez.
4 Juin. 28—j k

$30 SEULEMENT !
$5 comptant et $5 chaque Mois.
POUR LE BANNER
MOULIN A COUDRE A NAVETTE

Cette Machine est d'une apparence élégante, et exécute tous les ouvrages ; elle peut ourler, piquer, assembler, soutacher, &c. &c.

Elle travaille avec facilité, le coton ou la cle la plus fine, de même que l'étoffe la plus paisse, voire même le cuir.

Venez voir et vous serez persuadés.
HART & HEWITT,
76, Rue Bonaventure.
182—a k

COMPAGNIE MANUFACTURIERE KENDALL.
Manufacturiers de Machines à Coudre

No. 1, Machine à Coudre "FAVORITE," pour les Familles.
No. 2, d'après le système "SINGER," pour les ouvrages lourds.
AUSSI,
Machinistes, Fondeurs, etc., etc.

Les ordres sont exécutés promptement Bureau, Manufacture et Fonderie,
Nos. 198, 200 et 202, Rue Craig, Montréal.
Octobre. 42—a k

MENEELY ET KIMBERLEY,
FONDEURS DE CLOCHES
TROY, N. Y.
Manufacture de Cloches d'Eglises et autres, de qualité supérieure
SPÉCIALEMENT LES CLOCHES POUR ÉGLISES.

Des Catalogues illustrés et des détails particuliers sur ces Cloches, de toutes dimensions, ont fournis par
FAIRBANKS & CIE.,
403, Rue St. Paul,
MONTRÉAL.
octobre.—46 tm

1872) (1872
COMME D'HABITUDE
SUCCÈS COMPLET !
DIX PREMIERS PRIX
A Deux Expositions !

W. Bell & Cie.,
GUELPH, ONT.
Ont reçu tous les Premiers Prix pour



ORGUES ET MELODIUMS

A l'Exposition Provinciale, Hamilton, à l'Exposition Centrale de Guelph.

Ce grand succès et les prix de l'année dernière, comprennent une Médaille d'Argent, Diplômes et 12 Premiers Prix, prouvent que nos instruments, dans l'opinion de juges compétents, sont de beaucoup supérieurs à tous les autres.

Les seuls propriétaires et fabricants, de "ORGANETTE" renfermant les tuyaux atentés de S. Ri…ner, ont été reconnus pour les meilleurs. Les autres manufacturiers reconnaissent la supériorité de ces instruments, et à Guelph, les compétiteurs voyant qu'ils ne ouvaient lutter avec nous, se sont retirés.

Chaque instrument est garanti pour cinq ans. Demandez des catalogues contenant cinquante différents systèmes d'instruments.

W. BELL & CIE.
Guelph, 15 Octobre 1872. 38—r

CHARBON A VENDRE,
La Compagnie Internationale
DES
MINES DE CHARBON.
OFFRE EN VENTE DANS LA COUR OU LIVRÉ,
Charbon à grilles
Charbon pour Engin
Petit Charbon.
S'ADRESSER AU BUREAU
4 et 5, UNION BUILDINGS,
Rue St. François Xavier,
26 Nov. um—67



DILIGENCE ENTRE SOREL ET ST. HILAIRE, *et vice versa.*

De bonnes VOITURES couvertes, à deux Chevaux, laissant St. Hilaire, tous les jours excepté le Dimanche, à l'arrivée du convoi qui part de Montréal à 6½ heures A. M., et laissant Sorel, tous les soirs excepté le Samedi, à 7 heures, arrivant à St. Hilaire à temps pour les convois du matin.

Prix du Passage

De St. Hilaire à St. Charles	$0.50	De Sorel à St. Ours	$0.50
De St. Hilaire à St. Denis	0.75	De Sorel à St. Denis	0.75
De St. Hilaire à St. Ours	1.00	De Sorel à St. Charles	1.00
De St. Hilaire à Sorel	1.50	De Sorel à St. Hilaire	1.50

Il y a un bon HOTEL à St. Hilaire près du Dépôt.

DIDACE GUÈVREMONT,
Propriétaire.
4 Décembre. 74—tm

GRAND SACRIFICE DE
$25,000
DE
Marchandises Sèches et de Hardes Faites pour être vendus d'ici au 1er Janvier.

MM. BARRETTE & PRICE

Offrent tout leur Stock de Marchandises Sèches de Goût et d'Etape à des prix très réduits pour argent comptant, aussi une quantité de Hardes Faites pour être vendus à bon marché.

Venez voir afin de vous satisfaire.

Un tailleur est attaché à cet établissement et toutes commandes seront exécutées avec goût et promptitude, à des prix très modérés.

BARRETTE & PRICE,
208, Rue Notre Dame.
Montréal, 6 Novembre 1872. 50—r





NOUVELLES INTÉRESSANTES !

Les soussignés désirent informer le public et surtout leurs amis en général, qu'ils viennent d'ouvrir un

MAGASIN D'EPICERIES
AU COIN DES
RUES CRAIG ET CAMPEAU.

Et ils profitent en même temps de cette occasion pour les informer qu'ils auront constamment en mains un assortiment complet d'épiceries de choix, à des prix qui défient toute compétition.

ETUE & PROVOST.
30 nov.—71 qn

MAISON NOTRE-DAME
88, — RUE NOTRE-DAME, — 88,

Les soussignés ont constamment en main un assortiment complet de

VINS, LIQUEURS, ÉPICERIES DE CHOIX.
&c., &c., &c.,

Opporto de Graham, Eau-de-Vie de Martell, idem de Hennessy, do de Pemartin & Cie, Sherry de Domecq (armes royales d'Espagne) Porter de Londres, Clarets en Caisses et en Bois, Rum des Isles, Champagnes (meilleures marques) Liqueurs de Curaçao, Maraskino, Aniserte, Aya-Pana, vraie Chartreuse, etc.

Aussi, importation directe de Cross & Blackwell, sauces, Marinades, Poulet aux aux Truffes, Jambons, Langues en Pots, Pâté, de Strasbourg, Pâté d'Anchois, Fruits au Sirop et à l'eau-de-vie, Confitures, Gelées, Fruits, Amande, Noix, Chocolat & Cocoa parfumés à la vanille.

Les soussignés attirent spécialement l'attention des Messieurs du Clergé, sur leurs VINS PURS, importés directement par eux-mêmes pour l'usage du SAINT SACRIFICE DE LA MESSE. Ces Vins sont vendus avec l'approbation de Sa Grandeur, Monseigneur de Montréal.

L'on transporte les effets à domicile, aux Steamboats et aux Alentours de la Cité sans charge extra.

MATHIEU & TRUDEL,
88, Rue Notre-Dame.
1er Juin. 23—r

ON VIENT DE RECEVOIR
50 Caisses UDOLFO WOLFE SCHIEDAM SCHNAPP.
5 Meules EXCELLENT FROMAGE DE GRUYERE.
VERITABLE SAUCE DE BOULOGNE
25 Caisses LA VRAIE GRANDE CHARTREUSE, Vert et Jaune
AUSSI
Ex *AMELIE* de Marseille, un assortiment complet
D'EPICERIES DE GOUT,
LIQUEURS ASSORTIES,
ABSINTHE SUISSE
KIRSH,
VERMOUTH,
PATÉS DE FOIE GRAS,
TRUFFES,
CHAMPIGNONS,
POIS VERT, &c., &c,

DUFRESNE & McGARITY,
221, Rue Notre Dame.
31 Octobre. 48—r

ACHETEZ VOTRE FARINE
POUR
Pains, Galettes, Biscuits et Confiseries
AU
MAGASIN DE FARINE D'ERODIE
Coin : Rues Craig et Bleury.

Toutes les FARINES sont garanties et livrées sans charge.
La célèbre Farine de Brodie qui se lève seule.
" " de Sarrazin.
Farine de Blé-d'Inde, d'Avoine, de Sarrazin, Avoine, Son, Grue, etc., pour nourriture d'animaux.
Montréal, 1er août 1872. sm k—277

HUITRES. OYSTERS. HUITRES

Les soussignés ayant été nommés agents pour la vente des HUITRES DU GOLFE, sont prêts à fournir toutes sortes d'huitres à demande.

ET AUSSI

300 quarts d'OTTAKAS, amassées à la main, que l'on pourra vendre au désir des acheteurs.

J. E LARSAU & CIE,
Rue St. Paul, 39 et 41,
Près des Casernes,
Montréal.
19 Septembre qm—10

DR. J. A. CREVIER.
RESTAURATEUR DE LA CHEVELURE

Guérit toutes les maladies du cuir chevelu, éruptions, irritations, fortifie la racine des cheveux, les empêche de tomber et les fait croît, leur rend leur couleur primitive
Prix........ 50c la bouteille.

Supérieur à toutes les préparations connues.

S'adresser au DR. J. A. CREVIER,
No. 44, Rue Bonsecours.
12 Juin 1872. 282

PHARMACIE CANADIENNE.

LAROCQUE & CIE
425,—Rue Ste. Catherine,—425

VIN QUININE

Ce vin est recommandé dans la Dyspepsie Atonique, Fièvres, Névralgies, Perte d'Appétit, Débilité Générale.

Le Dr. MONTERVEDI emploie spécialement la QUININE dans les Pertes rouges et blanches, Aménorrhée, Maladies des organes digestifs et des organes génitaux, urinaires dépendant d'atonie.

Préparé seulement à la Pharmacie Canadienne.

VIN QUINO-FERRE.

Les propriétés si bien connues de Quinine et du fer, alliées à un vin pur, se recommande dans la débilité générale.

Pertes rouges excessives, pertes blanches aménorrhées. Conséquemment cette préparation est propre à reconstituer le sang affaibli par des maladies longues, ainsi qu'à rétablir les constitutions naturellement débiles si fréquentes de nos jours.

Le VIN QUININE FERRÉ est préparé seulement à la
Pharmacie Canadienne
LAROCQUE & CIE,
425, Rue Ste. Catherine.
28 Nov. 63

GLASGOW DRUG HALL !
400, Rue Notre-Dame.

FLUIDE D'HIVER.—Cet article est le meilleur que l'on puisse employer pour la guérison des mains crevassées, lèvres, etc., et pour toutes les maladies de la peau, qui devient belle, douce et blanche. On peut aussi l'employer après qu'on s'est fait la barbe.
Prix, 25 cts

FLEURS EN CIRE.—Un grand assortiment de Cire de différentes couleurs ; moules à fleur, couteaux à fleur, fil de laiton, églisée, etc., et tous les matériaux pour faire des fleurs en cire, sont toujours à notre disposition. Les ordres de la campagne sont promptement exécutés.

HOMÉOPATHIE.—Le soussigné a l'assortiment le plus complet de remèdes homéopathiques et de livres traitant cette question; il peut répondre à tout ordre, pour tous les cas. Aussi, spécifiques homéopathiques de Humphrey et "Pond's Extract." Un assortiment complet toujours en main.

EAU MINÉRALE DE STE. GENEVIÈVE.—Les eaux de cette célèbre saline sont les meilleures employées pour les maladies suivantes : indigestion, constipation, dyspepsie, "Piles," maladies du foie, rhumatisme, etc.

Envoyée sans frais dans toute la ville.

JAMES A. HARTE.
Pharmacien.
30 nov.—71

GRANDES DECOUVERTES DU DR. CREVIER.
L'ANTI-CHOLERIQUE

Le seul spécifique connu contre le Choléra et toute espèce de Diarrhée, dérangements d'intestins et d'estomac, indigestions, etc., etc. Cures merveilleuses attestées par des personnes dignes de foi et bien connues.
Prix........................50c la bouteille.

Certificats par les personnes suivantes :

Les RR. MM. J. Raymond, ptre., V.-G. et Sup. du Collège de St. Hyacinthe ; Ed. Crevier, ptre., V.-G. et Sup. du Collège de Ste. Marie de Monnoir ; J. S. Derome, ptre. ; F. X. Collerette, ptre., Sup. du Collège de St. Césaire ; J. Provençal, curé de St. Césaire ; J. S. Taupier, ptre., curé de St. Paul ; l'Hon. W. Chaffers, membre du Conseil Législatif ; les Docteurs Franchère, Pinsonneault, Jacques, et par MM. Charles Couture, Victor Côté, J. Bte. Tessier, Delle. Philomène Gauthier, et un grand nombre d'autres personnes.

S'adresser au
DR. J. A. CREVIER,
No. 41, rue Bonsecours.
Réduction libérale faite au commerce.
17 Juin. 22

ESSAYEZ LA POUDRE D'ŒUF (*Egg Powder*,)

La seule chose de l'univers que l'on puisse substituer aux œufs, faisant les plus beaux Plum-Puddings, Gâteaux, Biscuits et Pâtisserie domestique en général. Cette Poudre est une grande épargne et nous conseillons à toutes les ménagères économes d'en faire l'essai.

Les seuls propriétaires de la véritable Poudre, contenue dans des paquets portant leur signature, sont

ALEX. MUNRO & CIE.,
161, Rue McGill.
10 Octobre. 28—

TROUSSES TROUSSES,
de toutes espèces et formes.
Bande de toute façon, Articles en caoutchouc, derniers modèles.

LE NATRO-KALI OU EXTRAIT DE SAVON DE GOULDEN,

Tirez partie de la Graisse de rebut et faites vous-même votre Savon. Le meilleur Savon de Famille qu'il y ait, il n'y a pas de substance à brossées, lessive ou potasse d'une force et d'une pureté aussi concentrée que le NATRO-KALI ou EXTRAIT DE SAVON.

Une Livre de cet Extrait peut faire environ Quinze Livres de très-bon Savon Dur.

A vendre chez les pharmaciens et chez tous les marchands de la campagne.

Préparé seulement par l'inventeur,
J. GOULDEN,
175 Rue St. Laurent, 203 Rue St. Paul, et 383 Rue Ste. Catherine.
Décembre 1872. 72—kR

DR CREVIER, DR. CREVIER,
L'Anti-Dyspeptique et Restaurateur du Sang.

Guérit radicalement la Dyspepsie, Faiblesse d'Estomac, Migraine, Névralgie, Pertes Blanches, Dyssenterie Chronique, Stomachique, puissant pour créer et terminer la convalescence après toute espèce de maladies débilitantes.

Prix........ $1.00 la bouteille

Certificats donnés par des personnes dignes de foi, Prêtres, Médecins, &c., &c.

S'adresser au
DR. J. A. CREVIER,
No. 41, rue Bonsecours.
17 Juin 22

MADAME H. LALIBERTÉ
SAGE-FEMME.

Licenciée par le Collège des Médecins et Chirurgiens du Bas-Canada, et gradué de l'Université McGill de Montréal, a l'honneur d'informer les Dames qu'il plaît avoir à le besoin de ses services qu'elle est prête à les recevoir à son domicile où elles trouveront tout le confort et tous les soins médicaux désirables, parfaite discrétion assurée. Consultation à toute heure.

DEMEURE.—159 RUE VISITATION.
Montréal, 4 Déc. 1872. 74-sm c p

LITTERATURE

LES INCENDIAIRES.

PREMIERE PARTIE.

LE PACTE DES FRÈRES.

(SUITE)

XI

— Moi, son fils! disait tout bas le garde-chasse, étouffant d'une main le bruit de sa respiration que l'émotion rendait haletante, et, de l'autre, comprimant son front, où les idées se heurtaient et tournoyaient ainsi que dans le délire de la fièvre. Moi, son fils! Cet homme que j'ai rencontré si souvent et qui aujourd'hui s'est montré pour la première fois si bienveillant pour moi, c'est mon père! ces jeunes gentilshommes qui sont là, devant mes yeux, ce sont mes frères!

Il se répétait cela pour se le persuader, et en se le disant il n'osait pas encore y croire.

Cependant la rumeur qui venait d'accueillir la déclaration faite par le major à ses fils s'apaisa. Etienne de Labourdillière, qui avait prévu ce mouvement de répulsion, et jugé qu'il devait le laisser se produire en toute liberté, reprit avec calme la parole :

— Messieurs, dit-il à ses fils, malgré le sentiment que vous venez de manifester, j'aime à croire que je n'ai pas trop espéré de vous quand j'ai cru que vous vondriez bien prendre à ce jeune homme, qui est, ainsi que vous, mon enfant, un intérêt dont mon affection paternelle vous tiendra compte. Je ne demande pas qu'il soit admis chez vous sur le pied de l'égalité, ce serait trop exiger sans doute; ce que je désire, c'est que vous lui fassiez bon accueil quand il viendra à Valgenest me voir, moi son père et le vôtre.

Durant cette dernière allocution, les cinq frères restèrent impassibles.

Pierre Aubin attendait avec curiosité leur réponse.

—Eh bien ! vous vous taisez ? dit le major inquiet du silence que gardaient ses fils ; n'avez vous pas entendu ce que je vous ai dit : A vous la fortune entière de votre aïeul, messieurs ; à moi, retour de cet abandon, la satisfacion de vivre au milieu de tous mes enfants... De tous ! répéta-t-il avec fermeté.

L'aîné, haussant les épaules avec mépris, dit enfin :

—Je vous ferai observer, monsieur, que Valgenest est distribué de telle sorte que les maîtres légitimes y peuvent seuls loger ; on n'y saurait trouver de place pour un sixième.

—A moins que ce ne soit parmi les valets, ajouta Antoine.

Il parla si bas, que ces mots insultants n'arrivèrent pas jusqu'aux oreilles du major.

—Mais, demanda encore Antoine, il le sait donc ce secret ?

—Il le sait maintenant, répondit le major en dirigeant vers le panneau mobile un coup d'œil dont personne, excepté le garde-chasse et lui, ne pouvait comprendre la signification.

Le père se tut et attendit la réponse de ses fils.

Il se fit alors un instant de silence pendant lequel les frères parurent se consulter des yeux.

Guillaume de Labourdillière ayant recueilli l'opinion de chacun, mais du regard seulement et sans que personne parmi les consultés eût ouvert la bouche, Guillaume s'avança de nouveau vers le major et lui dit d'une voix ferme, bien que dans une attitude respectueuse :

—Monsieur, ce que nous devons à la mémoire de notre aïeul, le serment que feu M. le marquis de Valgenest a reçu de nous lors de votre visite au château, nous font un devoir de vous déclarer que nous ne pouvons rien accepter de ce que vous nous proposez.

Le major pâlit, ses lèvres se contractèrent.

Jacques, le frère jumeau de Guillaume, poursuivit :

—Vous avez parlé de pardon et d'oubli ; mais nous n'avons point de pardon à demander, car ce n'est pas nous qui avons déserté la sainte cause pour nous jeter dans le parti des rebelles.

Malgré les efforts d'Etienne de Labourdillière pour se contenir devant ces insultes, il leva la main sur celui qui venait de parler.

Quatre bras arrêtèrent son bras, et quatre voix lui dirent :

— Prenez garde, monsieur !

Pierre Aubin, au mouvement des cinq frères, se tint prêt à s'élancer hors de sa cachette.

Le major reprit ;

— Ce n'est pas votre nombre, messieurs, c'est mon titre qui m'impose le calme et l'indulgence. Je suis bien votre père, car je vous pardonne vos offenses.

— Vous n'en resterez pas moins un étranger pour nous, riposta insolemment Antoine ; oui, un étranger, comme le fils honteux que vous voudriez nous faire accepter en le cachant.

Le major essuya sans se plaindre ce dernier outrage, le pardon qu'il venait d'étendre sur ses fils était assez large pour couvrir une injure de plus.

Les cinq frères sortirent solennellement du salon, puis de la maisonnette, et peu de temps après, le bruit des pas de leurs chevaux se perdait avec la distance.

Alors, Etienne de Labourdillière, que le soin de sa dignité ne contenait plus devant les fiers et vindicatifs gentilshommes, se jeta dans un fauteuil, prit son front à deux mains et murmura avec l'accent d'un reproche douloureux :

— Ah ! Marguerite de Gazeran, et vous, M. le marquis de Valgenest, je vous plains ; car Dieu a dû vous demander un terrible compte des sentiments que vous avez inspirés à mes fils.

Depuis le départ des cinq frères, Pierre Aubin avait quitté son poste d'écouteur. Il était venu se placer devant le major, partageant sa douleur mais la respectant ; il gardait le silence.

Etienne leva les yeux et rencontra la physionomie loyale du garde-chasse.

— Voilà, dit-il en tendant la main à Pierre Aubin, celui qui me consola des chagrins que me causent les autres.

Pierre baisa cette main, se précipita à genoux et s'écria :

—Mon père ! mon père !

(*A Continuer.*)

TELEGRAPHIE

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

SERVICE PRIVÉ DE *LA MINERVE*

PARLEMENT PROVINCIAL.

ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE

Québec, 10.

La Chambre s'assemble à 3 heures.

AFFAIRE-CAUCHON.

Après les affaires de routine, M. Joly donne l'avis de motion qu'il a déjà donné au sujet des procédés du comité des Privilèges et Elections, dans l'affaire-Cauchon.

MM. Lalonde et Lecavalier pensent que M. Joly devrait remettre sa motion à demain, puisque les copies en français des documents imprimés n'ont été distribuées à la Chambre que cette après-midi.

L'Honorable Premier se prononce aussi dans ce sens.

M. Joly soutient que le temps accordé à la soumission des documents a été suffisamment long.

M. Holton dit que ce délai prolongera la Session indéfiniment.

M. Malhiot est en faveur du gouvernement dans cette question.

M. Bellingham pense que les témoignages prouvent que le député de Montmorency n'a aucun intérêt dans l'asile ; il ne voit aucune raison empêchant les membres d'entrer immédiatement en discussion.

M. Joly ne voit pas comment des pages de papier ministre pourraient être traduites et imprimées pour demain. Il demande au Solliciteur-Général d'aider les membres à comprendre la question qui se trouve dans le témoignage et dans les autres documents.

Le Solliciteur-Général dit qu'il ne voit pas le rapport qu'il y a entre ces différents papiers. Il était prêt à discuter cette question hier, de même qu'il l'est aujourd'hui. M. Joly lui-même a amené devant la Chambre ces documents dans un but que je ne connais pas. Quelques membres voudraient peut-être avoir des explications sur le sujet.

M. Joly répète que jugeant par la lenteur des impressions dans le passé, la Chambre pourrait voir la difficulté d'obtenir ce que l'on demande maintenant.

Le Procureur-Général pense que si l'on procède d'urgence, on pourra avoir les documents imprimés à temps pour pouvoir discuter la question dans une journée ou deux.

M. Holton dit que la question est très-importante car il s'agit de l'intégrité et de l'indépendance de la Chambre. Qu'il soit donc entendu que si ce délai est accordé la motion soit prise en considération le plutôt possible après demain. Si cela est admis, il conseille à son ami M. Joly de ne pas s'opposer à ce que la question soit remise. M. Joly en donnant son consentement fait motion que M. Lindsay soit autorisé à demander l'aide nécessaire pour que la traduction et l'impression de ces documents soient faites sous le plus court délai.

L'Hon. Solliciteur-Général Irvine ne croit pas qu'il soit difficile de traduire et imprimer ces documents pour demain. Si, du-il, on comprend bien ceci, il ne sera pas nécessaire de passer cette motion.

M. Bellingham croit que la motion principale devrait être ajournée jusqu'à demain.

M. Joly n'a aucune objection, mais désire un tel ordre de la Chambre, afin de permettre au Greffier de préparer tous ces documents pour demain.

La motion est adoptée.

BILLS.

L'Hon. Solliciteur-Général Irvine propose la première lecture du projet de loi, relativement à la nomination du Conseil de la Reine.

Adopté.

M. Holton présente une requête du Dr. Terrance et autres de Montréal, contre le chemin de Colonisation du Nord.

M. Chauveau propose la première lecture du bill relatif à la vente et l'administration des terres publiques.—Adopté.

La Chambre s'étant réunie en comité, les bills suivants sont passés :

Bill pour étendre les dispositions du chap. 535, Vict., intitulé : Acte concernant les dépôts judiciaires et autres aux commandements, par le Procureur Général.

Bill relatif aux sécurités de certains officiers judiciaires de la Province, d'après le rapport du comité.

M. Irvine propose la seconde lecture du bill touchant certaines compagnies, actes "Joint Stock Co. bill," malgré les objections de M. Joly et il est lu pour la troisième fois et adopté.

Le Solliciteur-Général propose que le bill pour amender les articles 293 Vict. concernant le barreau de la Province de Québec soit référé à un comité.

MM. Bachand et Lynch s'opposent à la clause sixième, clause qui priverait les parties innocentes de droits auxquels elles sont autorisées.

L'hon. M. Irvine dit qu'il présente ce bill à l'instance du Barreau de Québec et de Montréal.

L'hon. M. Irvine ajoute que, comme cette motion serait excessivement incommode aux messieurs qui pratiquent dans le pays, il la retirera.

L'on fait rapport du bill tel qu'amendé.

Secondes lectures :

Bills pour amender l'acte 31 Vict. chap. 32, du Conseil Législatif.

Bill pour changer les limites des comtés de Québec et de Portneuf.

L'Hon. Premier explique que le but de ce bill est pour fins municipales.

INDÉPENDANCE DU PARLEMENT.

Au sujet de la réception du rapport du comité général sur le bill pour amender l'acte assurant l'indépendance de la Législature de cette province.

M. Bachand réitère ses arguments pour la disqualification de tout membre qui accepte une commission ou emploi du gouvernement, auquel un salaire permanent ou temporaire est attaché. Il propose que ce bill soit référé à un comité, avec instruction d'insérer de nouveau les mots « ou temporaire »

L'Hon. Premier s'oppose à ce qu'il soit fait rapport de cette question, après l'action de la chambre et surtout en l'absence de M. Chapleau. Il ajoute que la motion devrait être déposée sur la table, jusqu'au retour de ce dernier député.

Après quelques remarques de MM. Holton, Bachand et Marchand, le vote est pris sur l'amendement qui est adopté, par le vote prépondérant de l'orateur :

CONTRE.—MM. Beaubien, Bellerose, Bellingham, Chauveau (Québec) Chauveau (Rimouski), David, Dugas, Eddy, Gagnon, Houde, Irvine, Lalonde, Larue, Lavallée, Malhiot, Méthot, Ouimet, Pelletier, Picard, Robertson, Robitaille, Saunders, Sawyer, Trudel, Verreault.—25.

POUR.— MM. Bachand, Cassidy, Daigle, De Beaujeu, Fortin, Fournier, Gerin, Gill, Holton, Joly, Laberge, Lafontaine, Laframboise, Larocque, Laurier, Lynch, Malhiot, Marchand, Meilleur, Pelletier, Pozer, Robert, Roy, Sylvestre, Tremblay.—25.

Le comité se lève et fait rapport au sujet du bill tel qu'amendé.

L'opposition désire une troisième lecture, mais comme le Premier et autres s'y opposent, l'orateur décide que cette lecture soit différée jusqu'à demain.

La chambre se lève à six heures.

La résignation de M. Cauchon a créé beaucoup de surprise.

Le bill de la Corporation de Montréal est venu devant le comité des bills privés, ce matin.

Les clauses relatives à l'enrégistrement des votes et les emprunts, sont adoptées.

L'extension des limites de la ville et autres dispositions du bill sont différées jusqu'à demain.

APRES LE REPOS.

RÉSIGNATION DE M. CAUCHON.

L'orateur donne lecture de la lettre de résignation de M. Cauchon, pour Montmorency.

L'Hon. M. Irvine propose d'émaner un nouveau bref pour l'élection d'un député pour Montmorency, en remplacement de M. Cauchon, qui a résigné son siége.

M. Gerin considère que c'est un grand honneur pour la Chambre d'avoir à dire qu'un membre de la majorité a jugé à propos de résigner, parce qu'il pensait que cette majorité voterait contre lui, non pour des sentiments personnels, mais pour remplir un impérieux devoir.

Des deux côtés de la Chambre, continue M. Gerin, l'on sait combien M. Cauchon était utile dans ce parlement. Il espère encore voir M. Cauchon siéger au parlement, avant longtemps, comme député de Montmorency.

L'hon. M. Chauveau regrette les circonstances sous lesquelles le député de Montmorency a résigné. Il abonde dans le sens de M. Gerin.

La résignation de M. Cauchon, continue M. Chauveau, est une marque de respect à la Chambre.

AFFAIRES MUNICIPALES.

M. Bachand propose une résolution que, dans l'opinion de cette Chambre, il est convenable que la contribution imposée sur les municipalités, en vertu du chap. 109, S. R. B. C., soit effacée.

Enfin, après une longue et vive discussion, l'Orateur décide la motion « hors d'ordre. »

M. Bachand insiste sur sa motion, mais la décision de l'Orateur est maintenue sur la division suivante :

POUR : — Beaubien, Bellerose, Brigham, Chauveau, Gauvreau A., David, De Beaujeu, Dugas, Eenhart, Fortin, Gendron, Gerin, Houde, Irvine, Lalonde, Larue, Lavallée, Lecavalier, Locke, Lynch, Méthot, Ouimet, Pelltier, Picard, Rhéaume, Robertson, Robitaille, Saunders, Sawyer, et Verreault.—30.

CONTRE :—Bachand, Bellingham, Cassidy, Daigle, Dorion, Fournier, Gill, Holton, Joly, Laberge, Lafontaine, Laframboise, Laurier, Marchand, Molleur, Pelletier, Pozer, Robert, Sylvestre, Tremblay.—20.

Puis, ont lieu quelques remarques et, sur proposition de l'hon. Premier, la Chambre s'ajourne.

Il est neuf heures et quart.

—oo—

Ottawa, 10.

Le Conseil Privé a siégé longtemps, aujourd'hui.

La Cour des Sessions de Quartier s'est ouverte, aujourd'hui, sous la présidence du Juge Armstrong.

Mr J. P. Featherston a refusé l'honneur de faire partie du comité de l'eau ; il sera remplacé probablement par le Dr Sweetland.

Le premier prix pour le plan du nouvel Hôtel-de-Ville a été accordé à C. E. James, de Toronto, le second prix, à Mr Sims, de Philadelphie.

Le département de la milice a accordé un octroi de $100 aux parents de feu Vandavoort, soldat de la Cie No 3, 40ème bataillon. Vandervoort est mort par suite d'une maladie contractée pendant le camp, l'été dernier.

Québec, 10.

Mgr. l'Evêque de Rimouski a lancé un mandement ordonnant des prières pour le succès de l'Archevêque à Rome.

Québec, 10.

RÉSIGNATION DE L'HONORABLE CAUCHON :

Après le repos, l'Orateur reprit son siége et communiqua à la Chambre la lettre suivante de l'Honorable Joseph Cauchon :

« Comme il s'est élevé certains doutes au sujet du bon droit à occuper un siége dans l'Assemblée législative, et que l'on pourrait être sous l'impression que, d'après le témoignage rendu devant le Comité des Priviléges et Elections, je n'étais pas éligible aux dernières élections, j'offre ma résignation à la Chambre comme député de Montmorency. En même temps, je donne avis que je me présenterai de nouveau pour être réélu.

(Signé)

JOSEPH CAUCHON.

Témoins : E. Gérin, député de St. Maurice ; Geo. Irvine, Solliciteur-Général.

SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIÉE.

(POUR « LA MINERVE. »)

AMERIQUE.

Nouvelle-Orléans, 9—Un officier du vapeur *Sacramento*, de la malle du Pacifique, est arrivé à San Diego, mercredi, et rapporte que ce vapeur a donné contre un récif à 200 milles au sud-ouest de ce port, vis-à-vis de San Antonio, Basse-Californie. Lorsque cet officier a quitté le vapeur, le capitaine se préparait à mettre les passagers en sûreté. Le paquebot *Montana* part demain de San Diego pour se porter sur le lieu du naufrage, prendre les passagers et les conduire à ce dernier port ; s'il ne réussit pas à mettre le *Sacramento* à flot. La date du désastre n'est pas donnée.

New-York, 10—Le temps est très-froid ; le thermomètre marque 18°. Depuis hier, nous avons une tempête terrible ; on s'attend à des désastres considérables

Milwaukee, 10—Le capitaine Thompson, anciennement du « Lac Labelle, » qui était dans le « Cuyahaga, » pendant la dernière tempête sur le lac Supérieur, est arrivé ici. Il rapporte qu'il n'a jamais été témoin d'une tempête aussi épouvantable. Un grand nombre de goëlettes ont fait naufrage, entr'autres les suivantes : « Middlesex » de Road Island, « W. C. Brown » et « D. R. Owen, » de Duluth, et « A. G. Griswold, » de Marquette.

EUROPE.

(*Service du Cable Transatlantique.*)

Londres, 10—La tempête continue d'exercer ses ravages, mais avec moins de rigueur que dimanche. Les dépêches nous annoncent des désastres et sur terre et sur mer. Les dommages en cette ville sont très-considérables : six maisons ont été démolies et un grand nombre de personnes ensevelies sous les ruines ou blessées.

Un brigantin dont on ignore le nom a sombré vis-à-vis de l'Ile de Wight et toutes les personnes ont perdu la vie. La barque « Stralsnud » de Hambourg en destination de New-York, a fait naufrage à « Rim Ridge Ledge, » mais l'équipage est sauve.

DERNIER BULLETIN.

Quatre Heures A.M.

AMERIQUE.

New-York, 10.—Des nouvelles de Naples mandent que des bandes de brigands exercent des déprédations dans le pays, tous les jours ; les autorités font des efforts pour les arrêter, mais inutilement.

New-York, 10.—Le " Cinquième Avenue Hôtel " est devenu la proie des flammes, ce soir. Les pertes sont évaluées à $25,000.

EUROPE.

(*Service du Cable Transatlantique.*)

Paris, 10.—92 membres de l'Assemblée qui appartiennent au Centre Gauche, et 15 républicains modérés, comprenant le général Chanzy, Jules Favre, Casmir Perrier et Léon Say, veulent engager le comité des " Trente " à demander que la présidence de Thiers se prolonge de 4 ans ; ils appuyent l'élection du Vice-Président, l'abolition du principe du ministère responsable, et la création d'une seconde Chambre.

PASTILLES DU DR. NELATON.
POUR SOULAGER et GUERIR
La Toux, les Rhumes, l'Enrouement, la Grippe, et toutes les Affections Pulmonaires ou des Bronches.

Ces Pastilles sont offertes au public, avec pleine confiance dans le pouvoir merveilleux qu'elles possèdent pour maîtriser ou guérir les Rhumes, l'enrouement, les Catharres et les extinctions de voix les plus obstinées. Il a toujours été la coutume d'une certaine classe d'industriels peu scrupuleux, d'attribuer à leurs drogues lacs abondes, la puissance de guérir tous les maux. Nous ne voulons pas induire en erreur notre nombreuse clientèle, nous désirons que nos pratiques jugent par elles-mêmes du mérite de nos préparations et se rendent compte si elles méritent la confiance du public. En toute assurance, nous disons que les *Pastilles du Dr. Nelaton* sont un bienfait pour l'humanité. Cet homme illustre a donné son opinion sur cette horrible maladie, presque toujours incurable, qu'on appelle la Consomption ; il dit que neuf sur dix des personnes qui succombent à ce mal, ont contracté la maladie à la suite d'un Rhume négligé, qu'aurait pu guérir une boîte des *Pastilles du Dr. Nelaton.*

CES PASTILLES
SOULAGENT LE

Croupe en 30 minutes ; soulagent un Rhume ordinaire instantanément ; soulagent cas immédiatement guérissent tous les Rhumes en une heure ; guérissent l'inflammation de la Gorge ; arrêtant l'Enrouement des Chanteurs et des Orateurs ; arrêtent toujours la Toux ; favorisent toujours le Repos.

Les Pastilles du Dr. Nelaton sont préparées avec soin, d'après la recette véritable que possède seul les propriétaires.

Rien de quelle fâcheux ou d'impur n'entre dans leur composition. Elles sont préparées par un nouveau procédé chimique, au moyen duquel elles gagnent des propriétés Thérapeutiques, jusqu'ici inconnues à la médecine. Les Pharmaciens qui recommandent à leurs pratiques les *Pastilles du Dr. Nelaton*, seront satisfaits de la merveilleuse célérité avec laquelle elles guérissent des maux si longtemps regardés comme incurables.

LES PASTILLES se vendent en Gros et en détail par les Prop. et tous les Pharmaciens bien assortis.

CHAQUE BOITE EST VENDUE 25 Cts.

LA COMPAGNIE PHARMACEUTIQUE D'UN BON MARCHÉ

LAFOND & VERNIER
PHARMACIENS-CHIMISTES,
232, RUE NOTRE-DAME, Montréal. | 57, RUE ST JEAN, Québec.
30 Nov. 1872. um CAS—71

LA MINERVE

Mercredi matin, 11 Décembre 1872.

EXPLICATION. } Le *Nouveau-Monde* tourmenté par une violente émotion, qui se comprend et s'explique facilement du reste, nous accuse de crimes que nous n'avons jamais commis. Fidèles à la ligne de conduite que nous nous sommes tracée, nous n'avons pas voulu et ne voulons pas discuter avec lui. Nous n'avons fait que constater la censure qui le frappait et tirer les conséquences de cet acte de justice. S'il voit autre chose dans notre article, qu'il nous le montre. Quant à ses accusations, nous le défions de les prouver. Nous n'avons jamais insulté Mgr. de Montréal ; nous protestons contre cette accusation. Lui, peut-il en dire autant de sa conduite à l'égard de NN. SS. l'Archevêque de Québec, et des Evêques de St. Hyacinthe, d'Ottawa, de Rimouski ?

Le cens d'éligibilité. } Nous avons déjà dit un mot de la qualification foncière des députés, et nous en avons fait voir l'inutilité et la futilité. Nous avons rappelé en même temps que la *Minerve* avait exprimé son opinion sur le sujet dès 1868.

En discutant le projet de loi électorale présenté par le gouvernement, la législature de Québec étudiera sans doute la question, car il y a plus d'un député disposé à modifier les exigences de la loi. On sait qu'en Angleterre les députés ne sont pas obligés de posséder des propriétés foncières, et l'on se demande pourquoi nous serions plus sévères en ce pays.

Quel est le but de la qualification foncière que la loi exige chez les députés ? C'est d'avoir une garantie que les représentants du peuple auront des intérêts identiques à ceux du peuple lui-même.

Mais, d'abord, cette garantie est illusoire, puisqu'il est de fait que près de la moitié des députés ne sont pas *réellement* propriétaires de terrains valant cinq cents louis sterling. Rien de plus facile que d'éluder, même d'une manière parfaitement honnête, les prescriptions du statut sous ce rapport. Il arrive aussi qu'un député au moment de l'élection est bien et dûment *qualifié*, et que l'année suivante il cesse de l'être par suite d'une transaction malheureuse. Que devient alors la garantie des électeurs ?

En réalité, les électeurs ne peuvent rechercher que deux garanties chez leurs représentants, et elles sont tout à fait indépendantes de la qualité de propriétaire : c'est l'honnêteté et l'intérêt. Le peuple ne doit choisir qu'un honnête homme dont ce sera l'intérêt de voter dans le sens que les électeurs désirent ; cet intérêt n'est autre que le besoin de conserver la confiance publique pour être réélu. L'honnêteté et l'ambition d'être réélu conseilleront également au député de tenir ses promesses et d'exprimer toujours exactement par son vote le vœu du comté qu'il représente.

Il est facile de comprendre que l'on mette des conditions à la qualité d'électeurs, car les électeurs nomment les gouvernants, et il est raisonnable que ceux-ci soient les fondés de pouvoir d'hommes intéressés au bon ordre dans la société ; or la propriété est assurément la meilleure des garanties de cet intérêt chez les électeurs. Mais c'est tout différent pour le député.

Le député est l'homme de confiance du peuple. Pourquoi veut-on qu'il possède un pied carré de terre ? Si le peuple donne sa confiance à un homme pauvre, pourquoi n'aurait-il pas la liberté de l'envoyer au parlement ? Les qualités qui méritent au citoyen la confiance populaire sont-elles des corollaires de la qualité de propriétaire ? Ce n'est pas certain. Il y a des hommes riches qui ne méritent que le mépris, et des hommes sans fortune qui ont tout ce qu'il faut pour qu'on leur confie le mandat le plus important.

Du moment qu'un homme possède la confiance des électeurs, il est *qualifié* pour être député. Les électeurs sont pris parmi les citoyens qui ont intérêt à la chose publique, ce sont eux qui gouvernent, quoique d'une manière indirecte, et c'est pour cela que l'on doit exiger d'eux une certaine qualification ; mais il n'est pas logique de limiter leur choix. Il faut que leurs opinions soient représentées en parlement, voilà tout. Par qui elles y seront représentées, peu importe, pourvu que ce soit par l'homme qu'ils auront choisi.

C'est ainsi probablement que l'on a compris la chose en Angleterre, et nous espérons que l'on se hâtera ici de suivre l'exemple de la mère-patrie. Notre loi actuelle n'a d'autre effet que de donner aux candidats le trouble de l'éluder.

Lord Dufferin et le New-York Herald. } On connait l'esprit d'entreprise du New-York *Herald*.

Personne ne peut lui disputer la palme sur ce terrain. Pour monter une affaire à sensation, ou carillonner une réclame à son profit il ne recule devant rien. Avec une armée de *reporters* largement pourvus de cette audace et de cette effronterie nécessaire à cet état tel qu'on l'entend chez nos voisins, il explore les six continents pour y découvrir une nouvelle, un fait inconnu.

Il a choisi le monde pour théâtre de ses exploits et il ne le trouve pas trop grand. Il n'y a pas longtemps, se substituant au gouvernement anglais, il envoya Stanley à la recherche du Dr. Livingstone.

C'est donc une puissance avec laquelle, il faut compter et nous ne serions pas surpris de le voir un jour se mettre en tête de secourir les Cubains en révolte et même songer à la conquête du Canada.

Notre pays, à en ce moment, l'honneur de donner asile à plusieurs de ses représentants qui sont chargés de tâter le pouls à l'opinion publique en Canada pour s'assurer si le cœur de la nation bat pour Jonathan ou John Bull. Ces personnages sont allés frapper à bien des portes et solliciter des entrevues avec les hommes en place marquante. Presque partout la réponse a été la même : Nous sommes contents de notre sort et n'en voulons pas changer. M. MacDougall, fait à noter, a été de cet avis.

L'un de ces personnages a cru qu'il aurait une mine précieuse à exploiter, s'il parvenait à Lord Dufferin et en conséquence, il réussit à se faire imiter chez Son Excellence qui a causé longtemps avec le représentant du *Herald*. Il va s'en dire qu'il s'est empressé de faire part de cette conversation à cette feuille, attendu que l'indiscrétion est la première qualité d'un bon journaliste. Il n'est pas sorti bien satisfait de cet entretien car les réponses de Lord Dufferin à ses questions multipliées n'abondaient pas dans son sens. Pour nous, elles sont extrêmement satisfaisantes. Elles portent un cachet de vérité et de justesse frappant et sont d'un homme doué d'un grand esprit d'observation.

On nous saura gré de mettre sous les yeux de nos lecteurs, le récit de cet entretien, que nous traduisons du *Herald*. Après avoir fait un portrait de Lord Dufferin, le correspondant entre brusquement en matière en posant la question suivante à son interlocuteur :

Que pense Votre Excellence du Canada et de son avenir ?

C'est un pays, me dit-il, d'immenses ressources naturelles ; c'est ce qui me frappe ; je l'ai beaucoup étudié, mais pas encore autant que je le désire. Il possède tous les éléments qui font la prospérité et la grandeur. Quant au peuple, les expressions me manquent pour dire ce que j'en pense. A l'étranger, on ne connait pas le Canada, ni ses ressources, ni sa richesse.

Mais ne croyez-vous pas que son climat barbare ne lui est très-préjudiciable ?

Je ne connais pas encore son climat dans toutes ses phases, mais quant à ce que j'ai été à même d'apprécier, je le trouve très-agréable. Il est certainement supérieur à celui de Londres. Le froid dont on parle tant est sain et donne de la vigueur. Jamais il n'effraiera un homme sensé. Il est vrai que l'hiver est long, mais je pense qu'un froid continu vaut mieux que les alternances désagréables dont vous souffrez dans votre pays avant que la belle saison soit définitivement venue.

Votre Excellence a lu les remarques du *Times*, de Londres, et sait ce que l'on a dit de l'indépendance et de l'annexion. Que pensez-vous de ces expressions d'opinion ?

A cette question, le Gouverneur me lança un regard qui voulait dire : Mettons-nous sur nos gardes ; il faut se méfier de ce yankee. Puis il me dit :

Eh bien, les Canadiens ont trop de bon sens pour s'inquiéter à ce sujet. Je puis me porter garant de leur loyauté,—ils sont aussi fidèles sujets que les citoyens de la Grande Bretagne. Je les connais assez pour savoir qu'ils ne désirent aucun changement aux relations actuelles. Cependant je n'irai pas jusqu'à dire que le changement qu'ils veulent le moins est celui que vous pourriez leur donner. Ils sont forts de leur loyauté et de leur confiance en eux-mêmes. Je pense qu'ils peuvent compter sur un avenir heureux.

Alors, vous croyez, Excellence, que l'annexion aux Etats-Unis ne leur procurerait aucun avantage ?

A cet égard, je ne puis rien dire. Les Américains sont certainement un grand peuple. Ils ont réussi à se faire admirer et leur énergie est surprenante mais comme le peuple du Canada paraît satisfait de son sort, et ne recherche pas d'autre alliance que celle dont il jouit à l'heure qu'il est, je ne crois pas qu'il soit juste de prétendre qu'il désire l'annexion car il n'y a pas une poignée d'individus dans son sein qui désirent ce changement.

Mais ne pensez-vous pas que le Canada finira par se séparer de l'Angleterre ? Peut-il toujours conserver sa position actuelle ?

Si le Canada veut son indépendance, il peut l'obtenir. On ne doit pas perdre de vue que l'Angleterre n'est pas en décadence. Elle est plus forte aujourd'hui qu'après la bataille de Waterloo et quoique vieille nation, elle a plus que jamais la vigueur de la jeunesse. Jamais Rome ni la Grèce dans leurs plus beaux jours n'ont eu les éléments de force que l'Angleterre possède aujourd'hui : Nous disons que le Canada est jeune parceque son histoire ne remonte pas à une époque éloignée ; il en est de même des Etats-Unis. Nous avons l'habitude de dire que la vigueur et l'énergie sont les compagnes de la jeunesse et en ce qui regarde les nations, on peut dire qu'elles ne ressemblent aux individus qu'à l'égard des motifs qui les font agir. On peut poser en principe que le caractère moral d'une nation lui vaut la même récompense ou la même punition que le caractère moral attire à un individu, mais si l'individu ne peut compter pour s'amender que sur ses propres réflexions, un millier d'intelligences viennent au secours de la nation et celle que l'on croyait arrivée à la vieillesse et à la décrépitude reçoit une nouvelle jeunesse et un nouveau terme de vie de ces réunions de pensées et d'efforts vers le bien.

Vous supposez donc, que l'Angleterre va toujours rester fidèle au Canada et que le Canada restera attaché à l'Angleterre ?

Très-certainement. Je n'ai pas lieu de croire que le Canada est fatigué de ses relations avec l'Angleterre ni de supposer que dans l'avenir l'Angleterre sera plus porté qu'aujourd'hui à rompre avec le Canada.

Qu'arriverait advenant une guerre entre les Etats-Unis et l'Angleterre ?

Ce serait un grand malheur. Cependant au point de vue stratégique, l'Angleterre devrait conserver le Canada. Quelle que fut la force des Etats-Unis, elle ne pourrait voir avec indifférence la formidable base d'opération que posséderait l'Angleterre sur ce continent. Elle pourrait être chassée du Canada et celui-ci conquis, mais cette tâche causerait des pertes et des torts immenses aux Etats-Unis.

—Je suppose que Votre Excellence n'appréhende aucun acte hostile contre le Canada de la part du général Grant ?

—Nullement. Notre Président s'est acquis une haute réputation de modérateur. Il reflète, sans doute, l'opinion du peuple des Etats-Unis. Si je le juge bien, il n'est pas disposé à souffrir une insulte ni à en faire à d'autres. Son intelligence et la sauvegarde de la république. On sait que quelques seraient les lauriers qu'une guerre heureuse contre l'Angleterre vaudrait à M. Grant, il doit être d'avis avec tous ceux qui ont lu l'histoire, que toute guerre offensive entreprise par une république affaiblit son pouvoir intrinsèque et la prépare au despotisme.

Le correspondant du *Herald* déclare en terminant, qu'il a acquis la conviction que le peuple du Canada est parfaitement satisfait de son sort et qu'il peut se féliciter de voir la royauté représentée, chez lui, par un gouverneur aussi poli, aussi intelligent et aussi bon que Lord Dufferin.

Le "Times" et le Gouvernement Anglais. } Nous avions bien raison de dire en parlant de l'article du *Times* dans lequel le Canada était traité avec si peu d'égards, que ce journal ne représentait pas l'opinion du peuple anglais ni de son gouvernement.

Il y a quelque temps, le sous secrétaire d'Etat pour les Colonies, protestait dans les termes suivants contre l'article du *Times* :

Je désire vous exprimer le regret que j'ai éprouvé en lisant un article dernièrement publié dans le *Times* sur la question des Colonies. Dans cet article, on insinuait que l'Angleterre pourrait dire au Canada : « Soyez libre, votre tutelage est fini. » Il est possible que sa signification réelle n'est pas ce que dit apparemment cet article ; mais j'ose dire que la lecture de cet écrit a rencontré la désapprobation de la grande majorité du peuple anglais et provoqué un sentiment d'amertume chez les canadiens.

J'ai eu occasion de connaître le sentiment du peuple Canadien sur cette question et je dis sans hésitation qu'en Canada on n'a que des sentiments ardents et accentués d'attachement à la mère-patrie, d'orgueil pour la prospérité résultant de l'attachement à l'Angleterre. En Canada, beaucoup de citoyens sont nos frères, nos cousins et nos parents ; ils considèrent l'Angleterre comme leur patrie, ils se glorifient de sa gloire et ils aiment à admirer sa puissance. Ils sont orgueilleux de se proclamer sujets de la meilleure souveraine et de partager les bienfaits que nous vaut la constitution la plus libre du monde. (Applaudissements.)

» Je condamne donc toute politique qui tendrait à examiner la question de l'union du Canada à l'Angleterre comme une affaire de chelins et deniers. Nous sommes unis par des liens de sang et d'affection qui doivent nous inspirer les plus nobles sentiments et je le déclare ici au peuple du Canada, nous, habitants de l'Angleterre, nous sommes mus envers ce pays par de nobles sentiments, nous partageons les sentiments qui inspirent ce noble peuple, notre affection et notre patriotisme ne se mesurent pas au poids de l'or, et cette affection nous fait chérir les liens qui unissent le Canada à l'Angleterre, liens dont nous sommes fiers et que, pour ma part, je m'efforcerai de rendre plus fors et qui, je l'espère, ne seront jamais rompus.

« Je regrette de constater qu'on affirme souvent que j'ai « reçu ordre du gouvernement de constater le sentiment public sur certaines questions. » Eh bien ! tout ce que je puis dire, c'est que les ministres ou d'autres personnes ne m'ont jamais rien insinué dans ce sens et je suis seul responsable de ce que je dis. Cependant, quand un membre du gouvernement traite une question, ressortant de son département, il est supposé qu'il exprime les vues du gouvernement jusqu'à ce qu'un membre du cabinet occupant une position supérieure ait contredit ce qu'il dit et quand je déclare que c'est l'intention du gouvernement de maintenir la connexion avec les colonies, les adversaires politiques pensent qu'ils ne croient pas que la politique du gouvernement tende à ce résultat, mais ils n'ont pas droit de dire que notre politique ne tend pas à ce but. Je vous déclare donc encore une fois, d'une manière claire et distincte que, à moins que je sois complètement trompé, la politique du gouvernement actuel est de resserrer davantage les liens qui unissent l'Angleterre à ses colonies, pour l'avantage mutuel des deux pays. »

INFORMATIONS GENERALES.

ACTUALITÉS.

Son Honneur le juge Bétournay est parti par le train de 8 heures, hier soir, pour Manitoba. La plupart des membres du Conseil-de-Ville et un grand nombre de citoyens, ont accompagné l'honorable juge à la gare Bonaventure. Bon voyage !

—

Nous apprenons, par dépêche, envoyée de Québec, hier soir, que Sa Grandeur Mgr. Langevin, évêque de St. Germain de Rimouski, vient de publier un mandement pour demander des prières à ses diocésains pour que le but que se propose Sa Grâce l'Archevêque de Québec, dans son voyage à Rome, soit couronné de succès.

—

Nous apprenons que le comité auquel la contestation de l'élection de Joliette a été référée, se compose de MM. Lynch, président, Picard, Malhiot, Sawyer et Sylvestre.

NOTES LOCALES.

THÉATRE. — La troupe Holman obtient tous les soirs de grands succès au théâtre. Il y a foule. Aussi ce n'est que justice, car les acteurs sont parfaitement à la hauteur de leur rôle et comprennent ce qu'ils sont chargés d'interpréter. Mlle Holman, M. Barton et M. Brenlist savent se faire applaudir tous les soirs.

HONNÊTETÉ.—M. Haustater, maître-charretier de la rue Montcalm, a trouvé, hier matin, une bourse contenant la somme de $100. Ce Monsieur a remis contenant et contenu au propriétaire et n'a voulu accepter aucune récompense.

REVENU. — Le revenu provenant des amendes, etc., à la Cour du Recorder, pendant le mois de novembre, se monte à la somme de $1,472.47.

INDIGNE. — Un jeune homme du nom de William Lancy, comparaissait hier devant Son Honneur le Recorder sous accusation d'ivresse et d'assaut sur le sous-connétable Laporte. Ce dernier a rendu témoignage que mercredi dernier le nommé Lancy et un autre individu, qui a nom Saunders, se promenaient en voiture et troublaient la paix publique sur la Place Victoria. L'homme de police, en apercevant les deux coupables, se mit en frais de les arrêter et les suivit jusqu'à l'avenue du Collège McGill. Lancy tenta plusieurs fois d'écraser l'homme de police, en lançant son cheval contre lui.

Le défenseur plaide « coupable, » tout en assurant la Cour qu'il ne se rappelle pas de ce qui s'est passé entre lui et l'homme de police. Son Honneur le Recorder, vu les bons antécédents du prisonnier, ne le condamne qu'à payer une amende de $10.

PRISONNIERS.—Depuis le commencement de l'année au 30 novembre, il y a eu 2,256 prisonniers amenés devant M. le Magistrat de Police.

SENTENCE.—Les deux délinquants, Hurtubise et Lefebvre, amenés lundi devant M. le Magistrat de Police pour assaut sur M. Brodie et son épouse, pendant que ces derniers retournaient aux Tanneries, ont été condamnés comme suit, à la Cour de Police d'hier : Hurtubise, amende de $10 ou un mois de prison et Lefebvre, $3 ou quinze jours de prison.

PETITS DÉTAILS. — Un des fourgons du Grand-Tronc frappa contre une lampe, au coin des rues William et Colborne.

La liste du Recorder ne contenait que 16 noms, hier matin. Notre corps de police est d'une si grande vigilance, que les ivrognes,—même les moins renommés,—ne trouvent pas grâce devant lui.

LIBERTÉ.—Alfred Davis, récemment arrêté pour vol de deux livres de sucrerie, a été renvoyé.

Adam Harrington, arrêté par le détective Lafon, sous accusation d'avoir brisé un restaurant, est remis en liberté, le demandeur ne pouvant produire de preuves suffisantes contre le prisonnier.

ASSAUT ET BATTERIE.—Plusieurs causes d'assaut et batterie, portées devant M. le Magistrat de Police, se règlent à l'amiable.

REMIS.—Mary McGinness, arrêtée par le connétable Lamontagne, sous accusation d'avoir volé une valise remplie de hardes chez M. F. X. Beauvais, rue Vallée, est envoyée en prison. Son procès est remis à ce matin.

CAUTION.—Placide St. Jean, et Aurélio Montanetti, rue St. Constant, sont arrêtés pour assaut et batterie sur un italien nommé Philippi ; ils donnent caution et leur procès est remis à vendredi.

POLICE.—Modeste Piché, de la Police Riveraine, est assermenté comme connétable spécial.

VAURIENS.—Dimanche matin, des vauriens des Tanneries des Rolland, se sont introduits dans une taverne et ont volé une somme assez considérable. Ils ont pris la fuite, après avoir brisé les chaises et autres meubles de l'auberge.

Encore un fait qui prouve de quelle nécessité serait un corps de police aux Tanneries des Rollands.

COLLISION !— Entre un acheteur de la maison R. W. Cowan et d'une autre maison de cette ville. Après de longues discussions et avoir comparé les articles, nos adversaires ont été obligés de se séparer en avouant que les fourrures acheté chez R. W. Cowan, No. 194, rue Notre-Dame, ou l'ours et le loup sont à la porte, vis-à-vis Devins et Bolton, sont de 20 à 25 par cent meilleur marché que partout ailleurs. C'est pourquoi nous invitons le public à venir visiter cet établissement avant de faire leurs achats, car les prix défient toute compétition.

VENTE DE LIVRES MAGNIFIQUES. — Une foule considérable assistait à la vente de livres, hier soir, et environ, 1,000 volumes ont été vendus. Les prix obtenus ont été peu élevés, si on les compare aux prix soûtant des livres. La vente commence cette après-midi, à 2 heures et se continuera ce soir jusqu'à sept heures ; elle comprendra les plus beaux livres de la collection. La vente se fait à l'étage supérieur des salles de M. Shaw, 165, rue St. Jacques.

—Il fait un temps, ces jours-ici, à faire décider qui que ce soit à se résoudre, soit à garder la maison ou mieux à faire des achats de pelleterie pour se préserver contre le froid qui est si rude à cette saison. Pour cela il faut nécessairement aller au grand magasin de fourrures de J. Desautels & Cie, au No. 217, de la rue Notre-Dame, là où le gros chien blanc est à la porte.

SOCIÉTÉ DE CONSTRUCTION DE LA PUISSANCE.—Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de cette société, qui se trouve à la 7ème colonne de la 2ème page de ce journal ; cette florissante institution vient de déclarer deux appropriations de $2,000 chacune, les membres qui ont souscrit dans la deuxième émission pourront en conclure que cette émission aura autant et même plus de succès que la première.

75—d s

AGRÉABLE NOUVELLE ET HEUREUSE IDÉE. — Nous avons le plaisir d'apprendre que Mademoiselle Zoé Marien, musicienne de distinction et de grands talents, vient de se fixer au milieu de nous. Mademoiselle offre au public à titres de recommandations et d'habileté, une expérience de six années de professorat de piano, dans différentes institutions religieuses. Melle. Marien ayant été également Organiste durant cette période, et possedant un talent vocal à un haut degré, donnera aussi des leçons d'orgue et de chant. S'adresser au No. 205 rue Amherst.

3 Déc—74 us p

—C'est avec plaisir que M. O'Reilly, photographe, invite le public à son nouvel établissement, 663, rue Craig, seconde porte de la rue Bleury. Avec une des meilleures lumières de Montréal, je suis prêt à exécuter des portraits insurpassables par la beauté de leurs finis et d'une ressemblance parfaite, aussi à des prix qui défient toute compétition. Je vous invite de venir faire une visite auparavant de poser, afin de juger par vous-même de la qualité de mon ouvrage. A l'avenir, mon atelier sera ouvert tous les dimanches après-midi jusqu'au temps où tous les ateliers seront fermés.

N'oubliez pas la place 663, rue Craig, seconde porte de la rue Bleury.

75—m A B.

—Quand le baume de Cerisier Sauvage du Dr. Wistar, guérit la toux, les rhumes, la maladie des poumons et arrête les cruels ravages de la consomption, il fait plus que ce que la plupart des médecins sont capables de faire.

L'usage d'une seule bouteille, coûtant une piastre, satisfera les incrédules qui n'auront plus recours à d'autres remèdes.

NAISSANCE

—En cette ville le 8 courant, la dame de R. J. Duckett, marchand un fils.

DECES.

—A Longueuil, lundi le 9 courant, Joseph Ignace Alexandre âgé de 1 mois et 11 jours, enfant de Mr. J. A. Bouthillier, marchand du même lieu.

ON DEMANDE

UN ASSISTANT-TENEUR DE LIVRES pouvant offrir de bonnes recommandations. S'adresser aux soussignés,

A. PRÉVOST & CIE.,
Nos. 266 & 268, Rue St. Paul.

11 Décembre. 80-j

PERDUE

(Depuis le chemin Ste. Catherine à Montréal) Une robe d'ours noir pour sleigh. Celui qui la rapportera à Augustin Larose, No. 448 Rue Ste. Catherine sera généreusement récompensé.

7 Déc. 77—s p

UN JEUNE HOMME, qui désirerait apprendre la profession de DENTISTE, dans tous ses détails, trouvera à se placer en s'adressant au No. 194, Rue Notre-Dame.

9 Déc. 78—us p

PLACE DEMANDÉE.

UN FRANCAIS et sa dame nouvellement émigrés, désirent trouver une situation. Il connait le soin des chevaux, et la culture de la terre, et il peut se rendre généralement utile. S'adresser à ce bureau.

7 Déc. 77—us

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

500,000 BRIQUES à vendre. S'adresser à J. K. POITRAS, Architecte, No. 13, Rue St. Lambert, ou à la Compagnie de Briques à Beauharnois.

5 Décembre. 75—ds p

SITUATION DEMANDÉE.

UN BON TENEUR DE LIVRES, de plusieurs années d'expérience et muni des meilleures recommandations, désirant trouver de l'emploi dans un bureau ou magasin. S'adresser à G. Bureau de *La Minerve*.

15 Oct. 82—g

CHARPENTIERS DEMANDÉS.

On demande au No. 174, rue Craig, VINGT CHARPENTIERS.

VILLENEUVE & CIE.

10 déc.—79 d p

CARTES DE VISITE.

On vient de recevoir de la maison MAURIN et CIE, de Paris, une petite quantité de nouvelles Cartes de Visite pour Dames et Messieurs, nouveaux patrons pour 1873.

CARTE OFFICIELLE DE MONTRÉAL.

La première épreuve de la Carte Officielle de cette ville est maintenant sous correction. Les Propriétaires demandent respectueusement à ceux qui possèdent des Biens-Fonds, aux Manufacturiers ou aux Corporations, qui ont fait quelques changements sur leur propriété pendant la dernière année, ou qui désirent avoir leur nom gravé sur la carte d'aller voir, ou d'envoyer les informations nécessaires à MM. BURLAND, LAFRICAIN & CIE, Graveurs-Généraux et Lithographes, qui examineront les feuilles et les corrigeront le 20 de ce mois.

9 Décembre. 73—us c

ADCOOK & ENGLISH

Ont un assortiment considérable et de choix de

ARTICLES EN ARGENT PLAQUÉ ET ELECTRO-PLAQUÉ

301, RUE DES COMMISSAIRES.

Coin de la Rue St. Sulpice.

11 Déc. c k 1erj. 80

BOTTES ET SOULIERS.

Un petit assortiment de bottes et de souliers, comptoires, fournitures de gaz et le loyer du magasin et de la résidence à vendre, sur la Rue St. Laurent. S'adresser à J. et T. Bell, 273, Rue Notre-Dame.

10 Déc. 79—c

AVIS.

DAVID McFARLANE et ANDREW BOYD sont admis comme co-associés, à Montréal, d'ALEXANDER BUNTIN & CIE., à dater du PREMIER jour d'AVRIL prochain.

ALEX. BUNTIN.

Montréal, 10 Décembre 1872.—80 s k

LA SOCIÉTÉ DE CONSTRUCTION METROPOLITAINE.

Les vingt-troisième et vingt-cinquième Appropriations de cette Société seront tirées au sort, et la vingt quatrième, vendue à l'enchère, JEUDI, le 26 DÉCEMBRE courant, à 7½ heures du soir, dans la Salle St. Jean-Baptiste, No. 18, Rue St. Jacques, Montréal.

ALFRED BRUNET,
Sec.-Très.

11 Décembre. 80

CHARLES ALEXANDER & FILS

(ETABLIS EN 1842.)

Viennent de recevoir directement de Paris, (Collections faites par notre coassocié plus âgé,)

Le plus bel assortiment de choix de Boîtes de goût, de Fleurs, Cossaques, &c., qui ait été jusqu'ici offert au public,

AUSSI,

Pour arriver par le prochain vapeur, un assortiment de choix, de

FRUITS EN CRISTAL DE PARIS.

387 et 389, Rue Notre Dame.

25 Nov. um—66

DR. J. A. CREVIER

Chirurgien et Accoucheur,

Chimiste et Naturaliste,

CI-DEVANT DE ST. CÉSAIRE,

24 Années d'études et d'expérience

No. 44,—RUE BONSECOURS, Montréal,—No. 44.

☞ Heures de Bureau :—De 7 à 10½ A.M., et de 2 à 4, et de 6 à 7½ P. M.

4 Novembre.

MÉDITATIONS ET LECTURES SPIRITUELLES.

Ou en sommes-nous, étude sur les événements actuels 1870-1871, par Mgr. Gaume, in-8 bro	1.38
Catéchisme de Persévérance, ou exposé historique, dogmatique, moral, liturgique, apologétique, phylosophique et social et de Religion, depuis l'origine du monde jusqu'à nos jours, par Mgr. Gaume, 8 vol in-8 rel	12.00
Les Trois Rome journal d'un voyage en Italie, par le même 4 vol in-12 bro	4.00
Histoire d'un bon Larron dédiée au XIX siècle, par le même in-12 bro	0.75
L'eau bénite au, 19e siècle, par le même in-18 bro	0.50
Credo ou refuge du chrétien dans les temps actuels, par le même in-18 bro	0.25
Le signe de la Croix au 19e siècle, par le même, bro in-18	0.50
La vie n'est pas la vie, ou la grande erreur du 19e siècle, par le même in-18 br.	50
La profanation du Dimanche, cons déré au point de vue de la religion etc., par le même, in-18 bro	38
Suéma ou la petite esclave africaine, enterrée vivante, histoire contemporaine par le même, 1 vol in-18 bro	25
Le Grand jour approche ou lettre sur la première communion, par le même in-18 bro	20
Méditations à l'usage des maisons d'Education, (jeunes gens) par le R. P. Champeau, 4 vol in-12 rel	3.60
Les mêmes (pour les jeunes filles) 4 in-12 bro	2.00
Le Don de Dieu, Méditations pour tous les jours du mois, par le R. P. Geffrais, 1 in-18 bro	
Méditations sur les Evangiles, pour toute l'année, par le R. P. Medaille, 1 vol in-12 rel	
Méditations selon la méthode de St. Ignace, sur la vie et sur les mystères de Jésus-Christ, 4 vol in-12 bro	00
Méditations pour tous les jours de l'année, selon la méthode de St. Ignace, sur la vie et les mystères de Jésus-Christ etc, à l'usage des Sœurs hospitalières et des sœurs vouées à l'enseignement, par A. M. D. G. 5 vol in-12 rel	4.00
Homélies sur les Evangiles de tous les Dimanches et fêtes de l'année, et instructions sur divers sujets, par Ange Raineri, 4 vol in-8 rel	6.67
Cours d'instructions familières prêchées dans la métropole de Milan, par Ange Raineri, 4 vol in-8 rel	6.00
De la connaissance et de l'amour du fils de Dieu N. S. Jésus-Christ, par le R. P. St. Jure 3 vol in-8 bro	2.63
L'homme religieux, par le R. P. St. Jure 4 vol in-12 bro	1.75
L'homme spirituel, ou la vie spirituelle, traitée par ses principes, par le R. P. St. Jure 2 vol in-18 rel	1.18

En vente à la librairie

J. B. ROLLAND & FILS
Nos. 12 et 14, Rue St. Vincent.

Montréal 21 Sept. 1872. 12—r

AVIS.

Avis Public est par les présentes donné que La Nouvelle Compagnie du Gaz de la Cité de Montréal fera application à la Législature de Québec, à sa prochaine session, dans le but d'être autorisée à augmenter son capital et à étendre ses opérations au delà des limites de la cité, et aux fins d'amender sa charte sous différents autres rapports.

HENRY THOMAS,
Président.

Montréal, 15 Octobre 1872.—34 dm A

RECU DIRECTEMENT DE PARIS,

BOUTONS POUR CHEMISES,

Nouvelle Composition Oxydée, Style Louis XIV.

En vente au Magasin de papeteries de *La Minerve*.

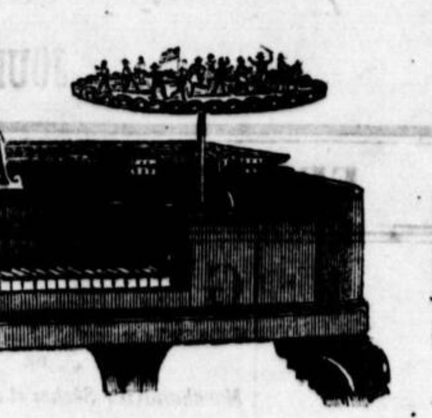
☞ Venez faire votre choix de bonne heure.

COMPAGNIE DE PIANOS DE NEW-YORK ET BOSTON

432, — Rue Notre-Dame, — 432,

MONTRÉAL.

THERSPICHORE ATTACHE AUX PIANOS.



DIFFERENTES FIGURES A VENDRE OURS DANSANT, &c.

432,—RUE NOTRE-DAME,—432

VENEZ VOIR LE PARLOUR GEM AND THE HUMMING BIRD.

NEW YORK AND BOSTON PIANO FORTE CO., 432 Notre Dame Street.

Rich tone JEWETT & CO. — Brilliant WEBER & CO.

HALLET, DAVIS & CO.,

The stock is large, being a splendid assortment of Grand and Square Pianos, CABINET ORGANS, &c. by the best makers, on the most liberal terms.

WARRANTED FOR 5 YEARS. — INSTRUMENTS.

THOMAS A. HAINES, MANAGER, 432 N. DAME ST.

The best Organs, GEO. WOOD & CO. — Humming Bird MATHUSHEK.

TABOURETS POUR PIANOS. ASSORTIMENT CONSIDERABLE ET SUPERIEUR DE TABOURETS POUR PIANOS.

432, — RUE NOTRE-DAME, — 432.

2 Déc.—D 72

ROND A PATINER "VICTORIA."

On obtient maintenant des billets pour la saison, au tarif ci-après :

Billets de spectateurs pour Actionnaires et leurs familles	Gratis
Billet de Rond pour famille Actionnaires	$10.00
Billet de Rond pour famille non Actionnaires	12.00
Billet pour Messieurs	5.00
Billet pour Garçons (au dessous de 18 ans)	4.00
Billet pour Dames	3.00
Billet pour Filles (au dessous de 18 ans)	2.00

R. BEAUFIELD,
Secrétaire Trésorier,
No. 60, Rue St. Jacques.

9 Déc. de c—78

LA BANQUE JACQUES-CARTIER.

Avis est par le présent donné, que l'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE des actionnaires de La Banque Jacques Cartier aura lieu à la Banque, JEUDI le 19 DÉCEMBRE prochain à TROIS heures.

Par ordre du Bureau

H. COTTÉ,
Caissier.

Montréal 16 Nov. 1871.—62

BANQUE DES MARCHANDS DU CANADA.

AVIS est par le présent donné qu'un Dividende de QUATRE PAR CENT, sur le Fonds-Capital de cette Institution pour le semestre courant, a été déclaré ce jour, et que le même dividende sera dû et payable à la Banque et ses Succursales et Agences, le et après JEUDI, le SECOND jour de JANVIER prochain.

Ses Livres de Transport sera fermé depuis le 15 au 31 de DÉCEMBRE, les deux jours inclus.

Par ordre du Bureau,

JACKSON RAE,
Caissier.

Montréal, 23 Nov. 1872. 60—l o

BANQUE MÉTROPOLITAINE.

AVIS EST PAR LES PRÉSENTES DONNÉ qu'un DIVIDENDE de QUATRE PAR CENT.

Sur le fonds-Capital de cette Banque, pour le semestre courant, a, ce jour, été déclaré et qu'il sera payable à la Maison de Banque en cette ville, le et après

Jeudi, le Second Jour de Janvier 1873

Les livres de transfert seront fermés du 17 au 31 Décembre, les deux jours inclusivement.

Par ordre du Bureau,

A. S. HINCKS,
Caissier.

Montréal, 27 Novembre 1872.—69 B lj

UNION BANK OF LOWER CANADA.

AVIS EST PAR LES PRÉSENTES DONNÉ qu'un DIVIDENDE de QUATRE PAR CENT

Sur le FONDS-CAPITAL PAYÉ de cette BANQUE a été déclaré pour la demie-année courante, et qu'il est payable à la Banque ses Succursales le et après

Jeudi, le 2nd Janvier Prochain.

Les Livres de Transport seront fermés du 16 au 31 DÉCEMBRE prochain, les deux jours inclusivement.

(Par ordre du Bureau,)

P. MACEWEN,
Caissier.

3 Décembre 1872. —78

BANQUE DES MARCHANDS DU CANADA.

AVIS est par les présentes donné que l'on attire l'attention sur le Fonds non-payé de la Souscription, en vertu des résolutions passées à l'Assemblée Générale des Actionnaires, le 8 Juillet, 1869, et que ce Fonds est payable à la Maison de Banque, en cette ville, comme suit —

2me versement de 10 p. cent le	15 Août,	1872.
3me	"	15 Nov.,	1872
4me	"	15 Fev.,	1873.
5me	"	15 Mai,	1873.
6me	"	15 Août,	1873.
7me	"	15 Nov.,	1873.
8me	"	15 Fev.,	1874.
9me	"	15 Mai,	1874.
10me	"	15 Août,	1874

Par ordre du Bureau,

JACKSON RAE,
Caissier.

Montréal, 2 Juillet, 1872.

BANQUE DES MARCHANDS DU CANADA.

AVIS est par le présent donné que la période accordée pour souscrire à l'émission du nouveau Fonds du mois d'Août, a été prolongée jusqu'au 10 JANVIER prochain.

Par ordre du Bureau,

JACKSON RAE,

SOCIÉTÉ DE CONSTRUCTION DU CANADA.

Avis est par le présent donné que l'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE des actionnaires de la Société de Construction du Canada aura lieu JEUDI le DOUZIÈME jour de DÉCEMBRE courant, à 8 heures P.M. au No. 25 Rue St. Gabriel, Montréal pour l'élection des Directeurs et autres fins.

HARDOUIN LIONAIS,
Président Provisoire.

L. W. T. FRECHET,
Sec. Très. Prov.

Montréal 5 Décembre 1872. 75—81

COMPAGNIE DE PRÊT & CRÉDIT FONCIERS.

$100,000.00 A PRETER.

AVIS est donné que la COMPAGNIE DE PRÊT & CREDITS FONCIERS, tient son bureau en la cité de Montréal, No. 8, Rue St. Lambert, et que cette Compagnie a actuellement en mains cent mille piastres ($100,000.00) à prêter à des conditions libérales.

(Par ordre)

P. A. FAUTEUX
Caissier.

Montréal, 16 Novembre 1872. 60—r

SOCIÉTÉ DE CONSTRUCTION DE LA PUISSANCE.

Président : EDM. GRAVEL, Ecr., — *Vice-Président :* F. DONNELLY, Ecr.,

L. BELANGER, Ecr., ROB. McCREADY, Ecr., C. LAMOUREUX, Ecr., H. BRISSETTE, Ecr., L. W. TELMOSSE, Ecr.

FONDÉE LE 4 AOUT—1872.

FONDS D'APPROPRIATION.

Première Emission souscrite : 1,000,000

Deuxième Emission : $2,000,000 à souscrire, en Livres de $2,000, payable $1.00 par semaine avec $1.00 d'entrée et 25 cts, pour le livret.

$8,000 en appropriations à être données le 8 Janvier 1873.

DEUXIÈME EMISSION :—Les 1ère et 2e Appropriations ont été déclarées pour MERCREDI, le 8 Janvier, à 8 heures P.M., au Cabinet de Lecture, No. 327, Rue Notre-Dame, Montréal.

PREMIÈRE EMISSION :—Les 17e et 18e Appropriations ont été déclarées pour le même jour, aux mêmes lieu et heures ; pour être qualifiés les membres devront avoir payé le 23e versement égal à $11, de versements hebdomadaires, à moins qu'ils aient fait leurs paiements d'avance qualifiera les membres pour les semaines pour lesquelles ils ont payé et en outre pour autant de semaines qu'ils auraient payé d'avance, par exemple : en payant deux semaines, les membres se trouveront qualifiés pour quatre semaines.

Comme il est possible que les Livres de la première émission ne soient pas tous souscrits avant le 8 Janvier, ceux qui participeront au tirage de ce jour, auront des chances spéciales vu qu'il n'auront pas autant de rivaux qu'aux tirages subséquents.

DÉPARTEMENT DE PRÊTS :—$10,000 à prêter à sept pour cent, payable annuellement.

DÉPARTEMENT D'EPARGNE :—6 pour cent accordé pour toute somme au dessous de $50, prêtée à la Société à demande ou courte échéance.

Pour plus amples informations, s'adresser à

F. A. QUINN,
Sec.-Très.,
No. 55, Rue St. Jacques.

6 Décembre. 75—ds k

L'AGENCE COMMERCIALE DU CANADA.

INSTITUTION NATIONALE

ETABLIE EN JANVIER 1871

Fournit des informations en détail sur le caractère, la capacité et la force financière de chaque marchand, commerçant, fabricant et Banquier de toute la Puissance.

Un Régistre contenant les noms et estimations des personnes qui sont dans les affaires, sera donné avec un exposé de chacun des changements et des nouvelles sociétés.

MURRAY, MIDDLEMISS ET CIE.,

PROPRIÉTAIRES,

95, rue St. François-Xavier,

MONTRÉAL.

HAMILTON. 20, James Street South. — TORONTO. 16 & 18, Wellington St. East.

HALIFAX. Hesslein's Building, Hollis St. — ST. JEAN, N.B. Prince William Street

Bureaux associés dans tous les Etats-Unis et la Grande-Bretagne.

LES AGENCES COMMERCIALES.

"Nous recommandons à nos lecteurs la lecture de l'annonce de l'agence mercantile de MM. Murray, Middlemiss & Cie.

"Quoiqu'on puisse dire, les agences mercantile sont devenues d'une indispensable nécessité aux hommes d'affaires, et sans vouloir déprécier les autres en quoi que ce soit, nous croyons que celle de MM. Murray Middlemiss & Cie, offre de solides et sérieuses garanties."—*Le Négociant Canadien.*

14 nov. um a—67

A PRETER $50,000.

Par sommes de $100.00 et au-dessus, sur hypothèques.

S'adresser à la Société permanente de Construction Royale, 66, Rue St. Jacques, Alf. C. Pinsonneault, Sec.-Très., ou à MM. T. & O. C. De Lorimier, Avocat, 8, Rue St. Jacques.

VENTE PAR ENCAN.

PAR RHYNAS & CIE.

AUJOURD'HUI.

MARCHANDISES NON-RÉCLAMÉS

Qui seront vendues PAR ENCAN PUBLIC

Mercredi prochain, le 11 du courant

DANS LA

COUR DES COMMISSAIRES DU HAVRE,

Près de l'Eglise de Bonsecours, Rue des Commissaires,

10 Harrasses Faïence,
5 Tuyaux à l'Eau en fer, (cassés)
&c., &c., &c.

Les Marchandises non-réclamées ont été transportées des Quais et seront vendues conformément au 33ème article des Règlements des Commissaires du Hâvre. Par ordre, A. M. RUDOLF, Maître du Hâvre.

Vente à DIX heures.

RHYNAS & CIE.,
Encanteurs.

77

VENTE DE QUINCAILLERIE EN DOMMAGÉE

Pour le compte de ceux y concernés.

Ex *CYCLOPS*, lesteur du vapeur *SARMATIAN*.

Les soussignés vendront

JEUDI, LE 12 DECEMBRE 1872

AUX MAGASINS DE

DELISLE, FRÈRES & McGILL, Rue St. Sulpice,

DSM—5 Colis QUINCAILLERIE.

Vente à MIDI.

RHYNAS & CIE.,
Encanteurs.

80

COUTELLERIE

Patins ! Patins ! Patins !

Patins faits à ordre,
Patins aiguisés et réparés,
Courroies pour Patins,
Pointes pour Canes,
Grapins pour la Glace,
Toutes sortes d'Instruments de Chirurgie réparés et faits à ordre.

RASOIRS,

CISEAUX,

COUTEAUX,

AIGUISÉS ET RÉPARÉS

Ayant engagé UN COUTELIER et UN AIGUISEUR de première classe de Sheffield, Angleterre, je puis garantir que tout ouvrage donnera satisfaction.

On tourne, à des prix réduits, l'Ivoire, le Bois et le Métal.

CANADA TRUSS FACTORY,

690,—RUE CRAIG,—690

4 Décembre 1872. a E c k—74

CHARBON, CHARBON, CHARBON

Anthracite Américain, de toutes grosseurs.

Ecossais et des Ports d'en Bas, Cumberland Smith.

Le Soussigné profite de l'occasion pour informer ceux qui ont besoin de charbon à forge, que le charbon "Cumberland" a subi son épreuve et qu'il est le plus durable et le plus économique des combustibles.

E. M. COPELAND,
B e des Communes.

6 Nov im C A B—50

LE CHAMP DE BLÉ DE L'AMÉRIQUE.

Climat salubre, Patrimoines libres, bons marchés,

LE CHEMIN DE FER PACIFIQUE NORD offre en vente ses TERRAINS, SITUÉS DANS LE MINESOTA CENTRAL ET OUEST, comprenant : 1. La meilleure Terre Blé ; 2. Excellent Bois de construction, etc ; Riches Prairies en Pâturage et Prés Naturels, arrosés par des Lacs limpides et de nombreux courants—dans un climat salubre, où *les Fièvres de toutes espèces sont inconnues.*

On peut expédier le GRAIN au marché par le Lac, à aussi bon marché que par l'Iowa Est ou l'Illinois Central. Les Wagons fonctionnent maintenant dans ces Terres, du Lac Supérieur à Dakota. Prix des Terres, près des lignes, $4.00 à $8.00 l'acre ; plus loin, $2.50 à $4.00. SEPT ANNEES DE CREDIT : Actes de Vente garanties ; BONS 7 30, du Pacifique du Nord, se vendent actuellement au pair, reçus par les terrains à $1.10. Aucune autre Terre inoccupée n'offre autant d'avantages aux colons.

Les SOLDATS, sous la Nouvelle Loi (Mars 1872,) ont 160 acres GRATIS, près le chemin de fer, par une residence d'un ou deux ans.

TRANSPORT A UN TARIF REDUIT sur tous les points principaux de l'Est, aux acheteurs de Terres du Chemin de Fer et des Patrimoines Francs du Gouvernement. Les Acheteurs, leurs Femmes et Enfants VOYAGENT GRATIS sur le Chemin de Fer Pacifique du Nord. C'est maintenant le temps pour les colons de prendre des Terres du Chemin de Fer et des Patrimoines Francs du gouvernement, près des lignes.

Demandez la BROCHURE contenant les informations, la carte et la copie de la Nouvelle Loi relative aux Patrimoines Francs.

Adressez : DÉPARTEMENT DES TERRES, CHEMIN DU PACIFIQUE NORD ET. PAUL MINN., ou

No. 23, Cinquième Avenue, coin de la 9e Rue, New-York.

28 mai.—25 a k A O

EN VENTE A LA LIBRAIRIE DE

C. O. BEAUCHEMIN ET VALOIS

Nos. 237 et 239, rue St. Paul,

A MONTREAL

Et chez tous les Libraires de la Province de Québec :

LE QUESTIONNAIRE ANNOTÉ

DU

CODE CIVIL DU BAS-CANADA

Par EDOUARD A. BEAUDRY

Notaire à Varennes.

Un volume in-8o de XII — 585 pages.

Voici les matières traitées dans ce volume : I. De la promulgation, de la distribution, de l'effet, de l'application, de l'interprétation et de l'exécution des lois en général.—II. De la jouissance et de la privation des droits civils. III. Des actes de l'état civil.—IV. Du domicile.—V. Des absents.—VI. Du mariage.—VII. De la séparation de corps.—VIII. De la filiation.—IX. De la puissance paternelle. X. De la minorité de la tutelle et de l'émancipation.—XI. De la majorité de l'interdiction, de la curatelle et du conseil judiciaire. XII. Des corporations.

Le volume contient au delà de 2800 notes, et fait un renvoi à plus de 300 lois, auteurs et ouvrages différents.

Prix................................ $3.00

RAPPORTS ET REPRODUCTIONS

BULLETIN JUDICIAIRE.

COUR DE CIRCUIT.

Montréal, 14 Mai. 1872.

Desjardins *vs.* Broster.

Jugé—Qu'un procureur peut se nommer un substitut pour collecter les dettes qui font l'objet de sa procuration et que le paiement fait à ce substitut est valable, s'il est prouvé que le montant a été remis au procureur.

Tradel & DeMontigny, pour le Demandeur.
A. Desjardins, pour le Défendeur.
Baudry, Juge.

CONSEIL-DE-VILLE

(*Assemblée Trimestrielle.*)

Mardi, 10 Déc. 1872.

Le Conseil s'assemble à 8 heures et demie, sous la présidence de M. le Pro-Maire Rolland.

Présents :—Les Echevins Bernard, Taylor, Alexander, McGauvran, Wilson.

Les Conseillers : Garth, Munro, McCambridge, Jodoin, Kennedy, Nelson, Hood, Stephens, Kay, Christie, Grenier.

PETITIONS.

De Wm. Muir, demandant une compensation pour le terrain qu'il a fourni pour l'élargissement de la Rue Ste Monique.
Référé au Comité des Chemins.

De John Auld, pour permission d'ériger un engin à vapeur au No. 106, de la rue du Collège.
Référé au Comité du feu.

De la "Dominion Oil Cloth Co." pour permission d'ériger un engin à vapeur sur la rue Parthenais.
Référé au Comité du feu.

De Louis Allard, demandant qu'il lui soit payé certaine somme pour ouvrages à la station de police et du feu de la rue Ontario.
Au Comité spécial.

De J. L. Comte, même pétition que la précédente.

De Deblois & Pieau, même pétition.

De la Municipalité de St. Henri, demandant que la station de la rue Canning soit mise à la disposition de la dite Municipalité, pour servir au corps de police que l'on a l'intention d'organiser au village de St. Henri.
Référé au Comité de Police.

RAPPORTS.

Un rapport, au sujet d'une déduction de 25 p. c. sur les étaux est rejetée sur une division de 9 contre 6.

Vient un autre rapport analogue au premier qui est remis à demain, après une chaude discussion.

Plusieurs autres rapports sont aussi adoptés.

Cercle Canadien.

Séance du 2 Déc., 1872.

Présidence de M. Ed. Lareau.

M. le Président et M. le Vice-Président étant absents, M. Ed. Lareau est choisi Président *pro tempore*.

Lecture et adoption du procès-verbal de la dernière séance.

Proposé par M. A. E. Forget, secondé par M. J. N. Bienvenu : Que MM. le Dr. J. A. Crevier et Auguste Robert soient admis membres du Cercle Canadien.—Adopté.

Proposé par M. F. G. Bouthillier, secondé par M. Alphonse Christin : Que le secrétaire trésorier soit autorisé à payer à M. Alphonse Doutre la somme de deux piastres pour frais d'impression et de distribution de 300 circulaires pour le Cercle Canadien.—Adopté.

La motion de M. A. E. Forget secondé par M. E. Labelle aux fins d'amender la constitution demeurera encore devant le fauteuil jusqu'à la prochaine séance du Cercle.

M. le Dr. Crevier donne la troisième partie de sa lecture dans laquelle il traite des phénomènes volcaniques et des tremblements de terre.

Proposé par M. Guillaume Boivin secondé par M. A. Forget et résolu : Que des remerciements soient votés au Dr. J. A. Crevier pour la savante lecture qu'il a bien voulu faire aux membres du Cercle Canadien.

Le comité suggère le sujet de discussion pour être traité à la prochaine séance du 17 courant.

«Un pays dont les importations excèdent les exportations, est-il en voie de prospérité?»

La question suivante a été traitée à cette séance : «Les contestations d'élection devraient-elles être soumises aux tribunaux du pays, ou à un comité de la Chambre, ayant les mêmes pouvoirs qu'un jury présidé par un juge, le président de ce comité devant agir comme tel juge.

MM. H. E. St. Pierre, F. G. Bouthillier, A. Reinfret, Denis, A. E. Forget et Léon Gougeon prirent la parole.

Et la séance est levée.

O. MESSIER.
A.-S. C. C.

Société Médicale de Montréal.

Séance du 7 décembre 1872.

Présidence du Dr. J. G. Bibaud.

Officiers présents : Drs. F. X. Perrault, A. B. Craig, J. W. Mount, A. Dagenais, G. Grenier.

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté.

Les Drs. E. J. Bourque et A. Thibeault sont admis membres actifs sur proposition du Dr. A. B. Craig, secondé par le Dr. A. Ricard.

Après avoir discuté les différents tarifs soumis à sa considération, la société adopte un tarif pour les médecins de la campagne.

Le Dr. O. Bruneau rapporte plusieurs cas de tétanos traités par le cautère actuel.

Le Dr. J. W. Mount donne avis qu'il proposera à la prochaine séance le Dr. H. Desjardins comme membre actif. Et la séance est levée.

DR. GEORGE GRENIER.
Sec. Trés, S. M.

Liste des Brevets émanés pour la Puissance du Canada, pendant la semaine finissant le 23 Novembre 1872.

1829—Méthode de produire la vapeur, G. H. Mills, Boston, (Mass).
1830—Pour approvisionner d'eau les locomotives, W. E. Prall, Washington, (Dc)
1831—Une chaise et un escabeau combinés ensemble, B. P. Green, Syracuse (N.Y)
1832—Compression de l'air, J. S. Patric, Rochester (N.Y)
1833—Fermoir ou Espagnolette de chassis J. C. Hanna, Rosseville, (Iowa)
1834—Pédales ajustables pour moulin J. H. Osborn, Guelph, (Ont)
1835—Pour un Four de boulanger, D. McKhenzie, Brooklin N.Y.
1836—Traitement des Pétroles naturels, J. Young, Kelly, (Ecosse)
1837—Procédé au Carbonate de Soude, J. Young, Kelly, (Ecosse.)
1838—Fournaise à air chaud, C. V. Kasson, Buffalo (N.Y.)
1839 Machine à laver, C. Demers, Milthot's Mill, (Québec.)
1840—Valve à quatre motions pour conduire les engins, G. F. Blake, Boston, (Mass.)
1841—Ustensiles de cuisine, Wm. Bollard et H. Smart, Brockville, (Ont)
1842—Pour une Ruche à abeilles, S. Pettet, Thurlow, (Ont)
1843—Chaine à Charue, B. W. Walton, Fergus, (Ont)
1844—Pour de l'encre, J. W. Carter, Boston, (Mass.)
1845—Pour la Peinture au cuivre, S. A. Guilman, Boston, (Mass)
1846—Tuyaux en pointe pour forer les puits, D. B. MacFarlane, Niagara, (Ont.)
1847—Attachements à roulettes pour tables de Machines à Coudre, G. K. Proctor, Salem, (Mass.)
1848—Fourgon à cheval, T. Ney, Peel. (Ont.)
1849—Jeu de Scies Circulaires à levier, pour moulin, C. R. Ely, Northfield, (Vt)
1850—Appareil à filtrer, T. R. Sinclaire, Cité de New-York.
1851—Pour accélérer la pousse des plantes et la croissance des animaux, A. G. Pleasantor, Philadelphie, (Pa.)
1852—Pour une Chaise pour faire l'extraction des dents, O. C. White, Hapkintar, (Mass.)
1853—Pour une lumière pour les voutes souterraines, J. C. French, Chicago-Ill.
1854—Machine pour produire et purifier l'Ozone, R. Heneage, Buffalo, (N.Y)
1855—Moissonneur de Fèves, J. Bentley, Howard, (Ont.)
1856—Ressort pour Pouvoir animal, H. Bolton, Elizabethtown, (Ont.)
1857—Ruche à Abeilles, à compartiments, C. H. Gould, Madrid, (N.Y.)
1857—Couverture pour Bouilloires, T. Sparham, Brockville, (Ont.)
1859—Tuyaux pour Poêle et pour drainage, F. Dieckman, Cincinnati, (Ohio.)
1860—Navette pour machine à coudre, A. E. Edson, Hamilton, (Ont.)
1861—Pour un Cultivateur, J. Wade, Junior, Port-Hope, (Ont)
1862—Pour un producteur de vapeur, J. H. Mills, Boston, (Mass.)

C. MALHIOT & COURSOLLE,
Agents pour brevets,
No. 235, Rue St. Jacques.
Montréal.

Inauguration de la Statue de la Ste. Vierge à N.-D. de Montréal.

Le monde catholique contemple de nos jours un événement immense, dont la consolante gravité ne peut échapper à aucun œil chrétien. Un tressaillement universel s'est fait sentir, les masses se sont émues, les peuples tout entiers se lèvent, comme sous le coup d'une étincelle inspiratrice, et, prenant en mains le bâton et le chapelet du pèlerinage, ils s'acheminent par groupes nombreux et s'enchaînant comme les grains de leurs rosaires, vers les sanctuaires vénérés que s'est choisis la Reine de la terre et du ciel. Cet élan, merveilleuse manifestation d'une vie que l'on croyait presque éteinte, a porté l'alarme au sein de l'enfer et au cœur des associations et des hommes impies. Un grand murmure s'est fait entendre : c'était d'abord le sourire d'une prétendue pitié pour ces pèlerins enfants, assez crédules et assez stupides pour adorer et vénérer, en plein XIXe siècle, des faits surnaturels, des apparitions, des guérisons miraculeuses. Puis ce sourire sardonique et moqueur ne troublant même pas la face sereine et calme de nos pèlerins, on a tenté de la réclame, on a crié à l'extravagance; on a même laissé entrevoir, avec une frayeur exagérée à dessein, derrière ces dehors de piété, un drapeau et un parti politique. Puis, tout cela trouvant insensibles les cœurs chrétiens, les insultes et les coups ont été les derniers arguments. Signe excellent, que toutes ces choses ! le diable entre en fureur, c'est une preuve que ce que l'on fait le touche au vif et que nos manifestations pieuses ébranlent son redoutable empire.

Que le flot des pèlerins continue donc à passer; et si petit et si méprisable que l'on veuille encore le dire, il usera la pierre sur laquelle s'élève le trône de l'enfer, et satan et son empire tomberont brisés aux pieds de la victorieuse immortelle, aux pieds de l'Immaculée Conception!

Au récit de ces admirables choses qui se passent en France surtout, nos cœurs français avaient à Montréal éprouvé de vives et douces émotions. Nous attendions avec impatience une circonstance qui nous permit de nous affirmer aussi nous, catholiques de Villemarie, à la façon de nos frères plus favorisés, mais aussi plus éprouvés, de notre vieille et toujours si chère France. Nous espérions une bonne fortune, mais, à dire vrai, nous ne pouvions pas compter sur l'insigne faveur dont nous avons été l'objet. Qui aurait osé, en effet, se promettre d'être quelque jour assez heureux pour obtenir du Saint-Père, du glorieux Pie IX lui-même, une marque, un témoignage immortel et tout spécialement adressé à nous, de la plus paternelle affection! Et voilà pourtant notre privilège, presque unique jusqu'à ce jour dans le monde chrétien. Notre vénéré et bien-aimé Pasteur, M. Rousselot, curé de Notre-Dame de Montréal, connaissant depuis longtemps les besoins et les désirs de nos cœurs, a, dans un voyage qu'il vient de faire à Rome, exprimé au Saint-Père le bonheur que nous aurions à prier pour l'Eglise et pour Pie IX aux pieds d'une statue de Marie, que Pie IX lui-même nous aurait donnée. Et le cœur de l'immortel Vieillard s'est ouvert à cette demande, en même temps qu'un sourire tout paternel rayonnait sur son noble et si doux visage. Il a lui-même choisi la statue qui devait être son cadeau pour ses enfants de Villemarie; lui-même il a voulu se charger de la faire expédier, et sous la puissante protection de sa bénédiction sainte, notre trésor nous est arrivé en parfait état. La nouvelle en a été accueillie avec un bonheur que notre bon curé a pu facilement lire sur nos visages, quand il nous en a avertis du haut de la chaire; et ce bonheur s'est épanoui plus manifeste encore dans la belle fête de la translation de notre Statue bien-aimée qui a eu lieu après la messe de dimanche dernier. Racontons aussi nous notre fête, ce sera un petit écho aux fêtes d'ailleurs.

L'Eglise de Notre-Dame était pleine, comme aux jours de belles solennités. La messe terminée, la procession se mit en marche pour aller chercher la belle statue donnée par Pie IX et déposée à l'entrée du chemin couvert, qui conduit du Séminaire à l'Eglise. Déjà son trône était préparé dans le sanctuaire et attendait l'image bénie qui devait y reposer au milieu des flambeaux sous des arceaux de Lis, emblème et fleur aimée de Marie. Un clergé nombreux, un essaim de petits anges de la terre avec leurs vêtements blancs et leurs couronnes de fleurs, la noble famille privilégiée de la Vierge, appelée la Congrégation des hommes de Ville-Marie, devaient être les témoins plus immédiats de la belle fête. Au moment où la statue si chaste et si modeste entra sous les voûtes de Notre-Dame, l'orgue prenant sa grande voix, entonna avec la foule l'hymne *Ave Maris Stella*. Tout le monde fut ému à cet immense salut, et il nous sembla à nous que c'était l'entrée triomphante de Marie elle-même que nous chantions avec un si universel et si pieux entrain. Quand sera-ce donc quand nous entonnerons tous ensemble un semblable refrain dans le Ciel! Le cortège de la Reine défila par les allées latérales de la basilique, et la statue fut promenée ainsi en triomphe, sur les épaules des plus honorables citoyens, fiers d'un si noble ministère. Un frémissement marqua le passage de la statue, tous les yeux, tous les cœurs la cherchaient et la saluaient. Sur les degrés de son trône avaient pris place nos petits enfants, avec leurs robes blanches, leurs couronnes et leurs fleurs : l'autel étincelait de lumières, et lors que la statue reposa sur son piédestal, au milieu de ces feux de ces fleurs, de ces Anges de la terre, de ces supplications, de ces cantiques, nous eûmes comme un avant goût d'une des plus douces fêtes du ciel. Il fallait une explication de toutes ces choses : on le sentait : aussi personne ne fut étonné en voyant apparaître un prédicateur dans la chaire sacrée. Cette fête devait nous donner toute espèce de bonheur ; une voix bien aimée et depuis trop longtemps réduite au silence se fit entendre, et voici ce que nous avons recueilli de son discours.

Quid sibi volunt lapides isti ? .....
Positi sunt lapides isti in monumentum.
Que veulent dire ces pierres ?......
Ces pierres ont été placées ici pour être [un témoignage.

Après avoir franchi le Jourdain, sous la conduite de son chef, et avoir, pour ainsi dire, fait son dernier pas vers la terre promise, le peuple de Dieu suspendit sa marche. Et Josué choisissant douze hommes dans les douze tribus des enfants d'Israël, leur dit de descendre dans le lit du Jourdain, de prendre douze pierres, et de les dresser comme un monument sur le bord du fleuve que l'on venait de traverser. Et dans la suite des âges, leur dit-il, lorsque vos enfants et les enfants de vos enfants vous demanderont : que signifient ces pierres amoncelées en ce lieu? Vous leur répondrez : ces pierres ont été placées ici pour y être un monument éternel de l'alliance de Dieu avec son peuple. Nous sommes aujourd'hui, Mes Frères bien-aimés, dans des circonstances semblables ; nous traversons le Jourdain, c'est-à-dire le fleuve sableux, et grondant des impiétés et des persécutions, des tribulations et des épreuves. Si ces flots écumants de ce fleuve étaient envahissants au gré de ceux qui les ont soulevés, ni le Pape ne serait à Rome, ni nous ne serions ici réunis pour cette belle fête. Mais Dieu sait mettre un frein à la fureur des flots. Et pendant que ces flots sont suspendus par un effet de la puissance Divine, le conducteur du peuple de Dieu, le Josué du peuple chrétien, Pie IX, a dit à notre vénéré et très-cher Pasteur : Prends cette pierre, emporte-là au milieu du peuple que tu dois conduire et dresse-là au milieu de la Cité de ce peuple, comme un témoignage, comme un monument. Et la pierre a été saisie avec joie : elle a été transportée avec empressement, et la voilà religieusement et fidèlement placée au milieu de notre peuple, sous les yeux des plus irrécusables témoins, les Anges de terre, petits enfants de vos familles, et ces hommes vénérables, ces chrétiens toujours fidèles, cette noble Congrégation de N.-D. de Villemarie, qui a donné rendez-vous à ses enfants des quatre coins de la Cité, pour contempler une si belle manifestation. Témoins aussi seront ces pieux jeunes gens qui ont voulu relever l'éclat de cette fête par les accords harmonieux qu'ils viennent de nous faire entendre.

Mais ce Monument dressé aujourd'hui, que signifie-t-il donc? Eh bien, voici, Chers Frères, sa signification. Ces pierres, cette statue venue de si loin et donnée par une main si chère, sera un monument qui nous rappellera :

1o. Notre alliance avec Dieu :
2o. Notre alliance avec l'Eglise et le St. Père,
3o. Notre alliance avec la vertu.

Un mot sur chacune de ces pensées.

D'abord, notre alliance avec Dieu rappelée par ce monument. Elle a été contractée cette alliance dès le berceau du monde: alors la terre a été attachée au ciel par un anneau soudé, scellé par Dieu lui-même, et cet anneau c'est Marie. Le monde aura beau secouer la terre, l'anneau ne sera pas brisé : le démon grincera des dents sur cet anneau: il cherchera bien à le couvrir de sa bave impure ; mais il ne réussira pas à en ternir l'éclat, ni à briser sa résistance. Voyez comme de nos jours, contre des secousses plus répétées et plus furieuses, il résiste invinciblement cet anneau béni! Il résiste à la Salette, il résiste à Lourdes, il résiste à Pontmain; il résistera toujours, et ce sera surtout le salut et la gloire de notre XIX siècle d'avoir donné un nouvel éclat à cet anneau sacré, en l'entourant comme d'une devise brillante de ce nom glorieux dont Marie a voulu se parer elle-même, lorsqu'elle a répondu à la naïve question de Bernadette par ces paroles que je lis avec bonheur autour de son image : *Je suis l'Immaculée Conception !* Oui, l'Immaculée Conception est notre anneau de salut, et voilà pourquoi nous viendrons resserrer les liens de notre alliance avec Dieu, aux pieds de cette statue qui nous redit si bien le mystère de la Conception Immaculée.

En second lieu, ce Monument nous rappellera notre alliance avec l'Eglise, avec Pie IX.

En effet, Mes Frères, je vous défie de venir vous prosterner devant cette image ; je vous défie de parler de ce monument, sans qu'immédiatement et nécessairement vous ne sentiez venir à votre cœur ce souvenir, sur vos lèvres, ces paroles : Cette statue nous vient de Rome; elle nous a été apportée par notre pasteur, qui l'a reçue pour nous des mains de Pie IX lui-même. Il les aime donc, Pie IX, nos Pasteurs vénérés, quoiqu'on en dise et quoiqu'on fasse! Il nous aime donc, nous aussi, Pie IX, puisque pour nous, il se prive de l'une de ses richesses! Et voyez, alors, Mes Frères, le contre-coup nécessaire de ces pensées: Nous aussi, nous devons donc aimer l'Eglise, aimer Pie IX ; nous aussi, nous devons donc donner à Pie IX nos richesses et de nos trésors : l'amour appelle l'amour, et la générosité inspire la générosité. Nous irons donc devant ce monument ; notre amour déposera une prière pour le triomphe de l'Eglise et le salut de Pie IX ; notre générosité filiale versera sans compter dans la main de Pie IX l'aumône dont il a besoin pour acheter son pain. Lorsque des enfants ont du cœur, ils ne peuvent pas laisser mourir leur père de faim. Et vous voyez comme ce monument affirmera notre alliance avec l'Eglise et avec Pie IX.

Enfin notre alliance avec la vertu nous sera rappelée devant cette image.

Notre alliance avec la vertu a été signée au jour de notre baptême ; qu'en avons-nous fait? comment l'avons-nous respectée ? Ce monument nous fera ressouvenir de notre alliance. En effet, je trouve en lui des caractères bien propres à nous donner les plus graves enseignements. Je vois en lui le prix de la matière, le fini du travail, la blancheur et la modestie de la statue. Et ces trois choses nous rappelleront :

1o La valeur, le prix de notre âme, choisie parmi des milliers d'autres possibles, par l'Artisan divin, pour devenir la matière d'une admirable statue. Et cette âme si précieuse, quel cas en faisons-nous ? Comment la traitons-nous ? Est-ce comme un objet de valeur, de la plus haute valeur, ou comme un morceau de rebut?

2o Le fini du travail dans cette statue nous rappellera le soin avec lequel Dieu s'est appliqué à reproduire sur notre âme sa divine ressemblance.

Et ces traits admirables, que sont-ils devenus? Ah, si un homme brutal s'emparant d'un ciseau, montait près de cette statue et s'apprêtait à la défigurer par un abominable sacrilège, je vous vois lever, gémissants d'une juste indignation, saisir ce misérable et le jeter sans pitié à la porte du temple. Et regardez donc, mon frère, ce buste magnifique que Dieu a lui même sculpté en vous : n'est-il pas défiguré honteusement ; et la main coupable de ce sacrilège n'est-ce pas la vôtre ? Réparez ces désastres, voilà ce que vous dira, dans cette statue, le fini du travail.

Enfin, la blancheur et la modestie de la statue seront pour tous, pour vous surtout, jeunesse, le plus grave et le plus important enseignement. Cette blancheur de l'innocence, cette modestie qui en est la gardienne, qu'en avons-nous fait? Vous qui avez conservé cette blancheur, cette transparence de l'innocence, vous, au travers de l'âme desquels on peut voir Dieu, venez devant cette image : ce monument vous rappellera sensiblement avec quel soin vous devez garder votre blancheur.

Mais viendrez-vous, vous dont la blancheur a disparu sous la plus honteuse couche de vices croupés? Viendrez-vous, vous dont l'innocence tachée et souillée mille fois est abandonnée à la corruption des habitudes mauvaises? Viendrez vous, jeunesse, avec la boue de la passion ou l'effronterie du luxe? Viendrez-vous?......

Oui, venez ; aux pieds de ce monument vous vous ressouviendrez de ce que vous devez être : et de cette pierre jaillira une source de grâces qui renouvellera les prodiges racontés dans l'Evangile de ce jour : les aveugles verront, les boiteux se lèveront pour marcher, les lépreux seront lavés et purifiés.

Tous, devant ce monument vénérable et sacré, nous viendrons renouer plus étroitement les liens de notre alliance avec la vertu ; nous rappeler notre alliance avec l'Eglise et Pie IX ; renouveler surtout et éterniser notre alliance avec Dieu, pour la terre et pour le ciel.

Ainsi parla, ainsi remua nos cœurs le prédicateur de cette fête de famille, M. Martineau, de St. Sulpice. Puis, à sa voix, tous nous tombâmes à genoux, et, devant notre cher monument, maintenant si bien compris, d'une seule voix et d'un seul cœur, nous récitâmes les trois *Ave* auxquels le Souverain Pontife a attaché 100 jours d'indulgence. Nouvelle faveur, dont nous pourrons jouir à chaque fois que nous viendrons redire cette même prière, aux pieds de notre chère statue de Marie. Le *Magnificat* chanté par tous à pleine voix, comme on chante lorsqu'on a le cœur rempli de véritable bonheur, termina cette magnifique fête. Puisse le souvenir de cette manifestation rester impérissable dans nos âmes ; et puissions-nous, en prenant bien souvent le chemin qui mène à la statue de Marie, en rapporter toujours de nouvelles et plus précieuses faveurs !

Napoléon et ses détracteurs.

Je l'ai déjà dit, et je crois que c'est aujourd'hui ou jamais l'occasion de le répéter, l'histoire est un éternel mensonge, et les historiens d'éternels calomniateurs.

Tacite a écrit *les Annales* beaucoup plus en faisant œuvre de vengeance politique qu'en étudiant à fond la vérité des faits ; Michelet a été plus passionné que sincère, et de nos jours nous avons vu cet exemple inouï de partialité : des hommes, sous prétexte qu'ils étaient des historiens, juger leurs contemporains avec l'arrogance de leurs prétendue infaillibilité.

Or, pardon ! Pour écrire l'histoire d'un siècle, d'une nation ou d'un homme, il faut, je crois, donner à Dieu le temps de parfaire son œuvre : l'histoire, qui devrait être une contemplatrice et la reproduction fidèle de la vérité, ne doit pas s'inspirer des haines politiques, ou alors elle descendra du piédestal où l'ont mise l'admiration et la confiance humaines, pour devenir le pamphlet.

Aujourd'hui, il me tombe sous les yeux une preuve frappante de la justesse de mon raisonnement. C'est un article publié par M. Littré, il y a quelques jours, article tendant à prouver que Napoléon Ier n'avait jamais su ce que c'était que l'art militaire ; selon M. Littré, le général en chef de l'armée d'Italie, le vainqueur d'Aboukir et des Pyramides, le soldat triomphant de Marengo, d'Austerlitz, de Friedland, d'Iéna, d'Auerstädt et de la Moskowa, n'avait jamais su et ne savait pas ce que c'était que la tactique.

Je ne fais pas ici de manifeste politique mais je reconnais qu'une pareille idée n'a pu venir qu'à un homme tellement ennemi de son pays qu'il préfère nier sa gloire qu'à admirer celui qui l'a créée.

Sans doute, aux yeux de M. Littré, les généraux Eudes et Bergeret étaient de bien autres tacticiens que Napoléon Ier ; mais j'avoue avoir la faiblesse de ne pas me demander, en lisant l'histoire d'un homme, si cet homme avait la même opinion que moi.

J'aime mieux croire que l'illustre athée auquel l'Académie française a recemment ouvert ses portes n'a jamais lu la page épique écrite par Dieu de 1799 à 1815.

Eh bien! alors, que M. Littré veuille bien prendre la peine d'aller à l'arc de triomphe de l'Etoile... Il lui apprendra l'histoire de France d'une superbe façon!

. .

Ainsi donc, voilà un homme que l'imagination populaire avait fait presque passer au rang de demi-dieu. Le XIXième siècle dit Napoléon, comme le IXième disait Charlemagne, et comme la République romaine disait César. Son berceau avait été une île, et sa tombe une autre île, mais perdue, celle-là au milieu de l'Océan et sous le climat d'un soleil de feu.

Cet homme, de par la volonté de son génie, avait ramassé le sceptre et le globe impérial oubliés par celui qui dort à Aix-la-Chapelle, et que, depuis sa mort, nul n'avait osé toucher.

Un jour, qu'il avait froid, il avait jeté sur ses maigres épaules le manteau bleu aux abeilles d'or doublé d'hermine, et, une fois couché dans le lit de Louis XIV, il avait rêvé de faire la France plus grande qu'elle n'avait jamais été—et hélas ! qu'elle ne le sera de longtemps.

Il avait commis de grandes fautes, des crimes même, et ses plus chauds admirateurs n'avaient jamais songé à les nier. Mais, au moins, à ceux qui disaient le 18 Brumaire et l'assassinat duc d'Enghien, on pouvait répondre par cent noms de victoires, éclatant comme une fanfare glorieuse.

Puis, comme le succès avait exalté son orgueil, Dieu, pour le punir, se retira de lui et fit crouler son trône en vingt-quatre heures......

Mais il lui réservait encore une agonie sublime, comme s'il devait être donné seulement au vainqueur de l'Europe d'être le vaincu de Waterloo et le captif de Sainte-Hélène !

Après sa mort l'admiration du monde avait monté si haut, que la part d'immortalité de ce soldat était la plus large qui eût jamais été accordée à un homme.

Eh bien ! tout cela, seize ans d'épopée, sept ans d'agonie et une éternité de gloire, tout cela insulté, bafoué et souillé parce qu'il s'est rencontré un homme nommé Littré qui voulait souffleter le neveu sur la joue de l'oncle !

. .

Où peut être la franchise dans un pareil acte? Et qui donc M. Littré espère-t-il convaincre?

Je me demande s'il est une seule personne de bonne foi qui puisse voir dans pareille déclaration autre chose que l'explosion d'une colère, mettant la haine politique au-dessus de la vérité, je dirai plus, au-dessus de la raison.

Car, en y réfléchissant un peu, j'en arrive à trouver tellement naïve cette façon d'écrire l'histoire, qu'en vérité elle est plutôt comique que révoltante.

J'ai connu un vieux bonhomme qui soutenait la théorie suivante :

—« Homère n'a jamais existé, à ce que prétendent certaines gens, disait-il, C'est une erreur. Homère a existé ; seulement, il n'était pas ce que nous croyons. Le poète devant lequel on se prosterne depuis quatre mille ans était tout simplement l'Hervé de son époque. *L'Iliade* et *l'Odyssée* ont été de vastes opéras-bouffes, que des individus nommés rapsodes mettaient en musique à la grande hilarité des bourgeois d'Athènes et des courtisanes à la mode. Un jour, Homère voulut faire une œuvre sérieuse et enfanta la *Batrachomyomachie*. O plaisante ironie du sort ! la postérité intervertit l'ordre, et fit des opéras-bouffes des chefs-d'œuvres admirables, et du poème sérieux un poème comique !»

Eh bien ! je me demande aujourd'hui, à voir la façon dont l'histoire contemporaine est écrite, si le vieux bonhomme en question n'avait pas raison.

Supposez que par une de ces catastrophes impossibles qu'on invente, mais auxquelles on ne croit pas, supposez que tous les ouvrages existant actuellement disparaissent tout à coup, et qu'il ne reste au monde que l'article de M. Littré et le libretto de *Chilpéric*. La postérité se dira naturellement qu'il a existé dans le temps un général carthaginois du nom de Napoléon, qui n'avait aucune espèce de talent; le libretto de *Chilpéric* la comblera d'admiration, et elle dira, en trouvant à côté de lui, à Montmartre, une coquille d'huître oubliée :

—La mer a passé par là, et c'est le poème épique de la France!

Voilà l'histoire et les historiens !

. .

Et puis, sérieusement, ne trouvez-vous pas que, pour parler de certaines choses, certaines gens feraient mieux de les étudier auparavant ?

Or, je voudrais savoir à quelle école M. Littré a étudié l'art militaire. A-t-il passé deux ans à l'Ecole polytechnique ou à l'Ecole de Saint-Cyr, ce qui, certes, ne prouverait rien, mais ce qui serait sinon une excuse, au moins un prétexte ?

Dans quelles batailles M. Littré a-t-il fait son apprentissage du courage militaire? Dans quels combats a-t-il appris la pratique, et à quels livres a-t-il emprunté la théorie ?

Un nommé Kléber, qui s'y connaissait, avait dit un jour :

— Bonaparte, tu es grand comme le monde!

M. Littré est donc plus grand que Kléber ?

C'est que c'est vrai, cela, un homme, parce qu'il tient une plume, parce qu'il est même un grand écrivain comme M. Littré, se croit par cela même la science infuse et apte à tout juger, à tout décider, en dernier ressort et sans appel, comme s'il n'y avait pas la cour de cassation du bon sens qui revisera le jugement !

Depuis la guerre de Prusse, la presse a senti que son devoir était de s'occuper des choses militaires. Mais est-ce le premier journaliste venu qui a été chargé de cette besogne? Non. Ce sont des hommes spéciaux, des officiers distingués, dont la plupart sont des intelligences supérieures et qui appliquent à cette étude la science acquise par quinze et vingt ans de travaux énormes.

Qu'un journaliste, le premier venu, juge une pièce de théâtre, un livre, un opéra ou un tableau, très-bien, c'est là une œuvre d'art, et par conséquent toute de sensation, qu'on peut apprécier avec sa sensation personnelle.

Mais tout le monde me trouverait ridicule, et à juste titre, si, demain, je voulais prouver par A + B que M. Faye, par exemple, n'a jamais su ce que c'était que la physique.

Et bien ! M. Littré vient de faire la même chose que Napoléon Ier, suivant en cela l'exemple de M. Lanfrey, un historien de grand talent pourtant, mais qui n'a pas eu le courage de résister à sa passion politique, et de se dire qu'il est aussi beau d'être juste envers un homme qu'on n'aime pas que sévère envers un homme qu'on aime.

Voilà pourquoi M. Littré, qui, ayant fait de sérieuses études médicales, ne connaît guère que son bistouri... en fait de glaive, ferait mieux de ne pas juger un grand capitaine qu'il ne peut pas apprécier, et si moi j'ai pris la liberté de le défendre en étant aussi ignorant que celui qui l'attaquait, c'est que j'ai pour moi l'autorité des hommes spéciaux dont l'opinion a plus de poids, selon moi, que celle d'un philosophe.

Mais ce qu'il y a au fond de tout cela, je le répète en finissant, c'est une colère politique qui en arrive à être de la rage.

N'importe, en dépit de M. Lanfrey et M. Littré, la gloire de Napoléon restera pleine et entière—je parle ici de la gloire militaire, réservant toute appréciation politique—car on a le droit de pardonner beaucoup à l'homme qui a beaucoup vaincu.

Et dans deux mille ans d'ici, quand M. Littré et M. Lanfrey ne seront même plus de vagues consonnances dans la mémoire des hommes ; quand tous, littérateurs, poètes, généraux et artistes, nous aurons pas oubliés ou inconnus, Napoléon Ier, vivra de la vie impérissable des êtres fabuleux et grandioses, qui arrivent seulement de dix siècles en dix siècles, pour étonner le monde.

ALBERT DELPIT.

CADEAUX DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN,

Venant d'être reçus

CHEZ

A. BUSSEAU & CIE.

Pipes en écume de mer et Porte cigares sculptées des derniers modèles, unis, courbes, et droits. Boîtes à cigares riches et très-élégantes et pots à tabac.

AUSSI

Pipes sculptées et unies en bois de toutes dimensions, et de toutes formes.

TOUJOURS EN MAINS

Tous les meilleurs cigares de Havane, et un grand assortiment de cigares allemands convenable au commerce.

☞ Rappelez-vous l'adresse :
Enseigne du "MATELOT BLANC"
274, Rue Notre Dame.
18 Nov. 1872. 1m k—60

ENAMELLENE.

Tous les Commerçants, les Pharmaciens et les Marchands de Meubles vendent

ALWIN'S ENAMELLENE

QUI DONNE DU

Lustre aux Chemises, Manchettes, Rideaux en Dentelle, etc.,

La grande réputation de cet article aux Etats-Unis est une garantie suffisante de son mérite.

Vendu en gros chez
H. F. LEMONT & CO.,
138, rue St. Jacques.

Et chez tous les Marchands et Pharmaciens.
10 déc.—1m Dc 79



ELARGISSEMENT DU CANAL WELLAND.

Avis aux Contracteurs.

Les contracteurs sont par le présent, informées que les plans, devis etc de 9 écluses, biefs, et autres travaux dans la nouvelle partie du Canal Welland, entre Thorold et Port Dalhousie ne seront pas prêts pour inspection, avant février, le 20 courant.

Par ordre,
F. BRAUN,
Secrétaire.

Département des Travaux Publics, Ottawa, 7 Décembre 1872. 1—60

OFFERTS EN VENTE ou A LOUER

1.—En la Ville de Beauharnois, dans la Rue St. Laurent, près du Marché, UN EMPLACEMENT avec une bonne maison, contenant trois logements et autres dépendances.

2.—Dans la Rue Ellice, un autre EMPLACEMENT avec une maison contenant deux logements, une grange, &c.

3.—Un autre EMPLACEMENT d'un demi arpent de terre, sans bâtisse, situé en face de la briqueterie.

4.—UNE TERRE située à un mille de la Ville de Beauharnois, de quatre arpents de largeur sur vingt arpents de profondeur, en bon état de culture et bien clôturée.

5.—Une autre TERRE située à trois milles de la Ville de Beauharnois, contenant deux arpents de largeur sur trente-deux arpents de profondeur, sur laquelle il y a quinze arpents de bois, le reste est en prairie et en bon état.

AUSSI,

Le Propriétaire vendra par encan le 23 DECEMBRE courant, tout son stock considérable d'Animaux et d'agrès d'agriculture, avec les conditions les plus avantageuses.

S'adresser à
AD. LEMOINE DE MARTIGNY, N.P.,
A Beauharnois.
Ou au Propriétaire,
CYRILLE CONTENT.
Beauharnois, 3 Décembre 1872.—75 Mum C p

VENTE PAR ENCAN.

PAR HENRY J. SHAW

VENTE IMPORTANTE PAR ENCAN DE PIANOS.

Le soussigné a reçu une consignation de Pianos à sept octaves, venant de Boston, instruments qu'il vendra à ses magasins le ou vers le 20 courant. Ceux qui ont besoin d'instruments garantis et de première classe, feraient bien d'assister à cette vente.

Les conditions et détails seront annoncés.

HENRY J. SHAW, Encanteur.
76

VENTE de MEUBLES DE MÉNAGE

De seconde main, JEUDI, le 12 courant — Une grande collection sera vendue à mes magasins, 165, Rue St. Jacques, à DIX heures.

HENRY J. SHAW, Encanteur.
83

VENTE IMPORTANTE

Pour le temps de NOEL, de Fournitures neuves et élégantes, aux Magasins de M. HENRY J. SHAW, 165, Rue St. Jacques, VENDREDI MATIN, le 13 courant!

Vente de cinq ameublements magnifiques de salon en noyer, couverts en reps, trois services de cottage, comprenant des sièges dits tête-à-tête deux Chaises, deux services-assortis de Chambres à Coucher, dessus en marbre. Aussi, Tables à Dîner, Buffets, Chaises et autres articles.

Vente à ONZE heures.

HENRY J. SHAW, Encanteur.
81

VENTE DE MEUBLES NEUFS, ELEGANTS, EN NOYER.

17 splendides Services de Salon de $40 à $65, en reps de goût.
13 Services de Chambre à Coucher, dessus en marbre, avec Chaises, $130 à $200.
11 Services de Meubles en noyer de $60 à $2[illegible].
9 Buffets en noyer et en chêne, solides, richement sculptés et unis, de $28 à $75.
2,000 Chaises en bois, en Jonc, en Noyer et en chêne.

Etagères, Tables à Dîner, Bibliothèques et une grande variété de Meubles de ménage, seront vendus pour le compte du Gérant de la Compagnie de Manufacture de Meubles de Bowmanville, chez HENRY J. SHAW, No. 165, Rue St. Jacques, en face du Pâté de Maisons Barron.

Les Meubles sont du meilleur bois et finis à l'huile.

HENRY J. SHAW, Encanteur.
78

GRANDE VENTE DE LIVRES.

UNE VENTE IMPORTANTE, par Catalogue, d'au delà quatre vingts caisses, comprenant des livres pour la valeur de plusieurs milliers de louis. Livres venant directement des grandes Maisons de Publication de

ANGLETERRE.	ECOSSE.
Longmans,	*Chambers,*
John Murray,	*Blackwood,*
Henry J. Bohn,	*Nimmo,*
Revington,	*C. & C. Black,*
Routledge,	*Cadell,*
Moxon, &c., &c.	*MacKinzee, &c.,&c.*
	et Duffy, de Dublin.

Comprenant les meilleurs Encyclopédies, Galleries d'Arts, Histoires, Sciences, des grands Romanciers et Poètes, &c. plusieurs de ces livres sont élégamment reliés en cuir de Russie et en maroquin, et illustrés par les grands Artistes. Toutes les éditions sont parfaites.

La vente aura lieu aux salles d'encan de M. Shaw, Rue St. Jacques, (voisins de MM. Dawson) commençant JEUDI, 19 DECEMBRE, à 2 heures de l'après-midi et se continuant jusqu'à 7 heures du soir; Ainsi, tous les jours, jusqu'à vente finale.

C'est la collection la plus grande et la plus chère de livres, qui aient été vendus à Montréal depuis plusieurs années. Cette vente est une bonne occasion pour les libraires ou ceux qui veulent former des bibliothèques.

On peut se procurer les catalogues et examiner les livres, tous les jours avant la vente.

HENRY J. SHAW, Encanteur.
71

VENTE DE MEUBLES TRÈS-ÉLÉGANTS,

Comprenant des Sets de Chambre à Coucher avec dessus en marbre, en Noyer de l'Italie et de la France, grande variété de Meubles de Salon et Cottage en magnifique Reps, Tables à Dîner (couvrantes) en Noyer et en Chêne, Buffets en Chêne et Noyer, Bureaux, Tables de Centre, Couchettes en Noyer, Chaises en Crin pour Salle à Dîner, aussi un grand assortiment de Chaises en Jonc et en bois, le tout sera vendu pour le compte du Gérant de la Manufacture de Meubles de Bowmanville, au magasin de H. J. Shaw, No. 165, rue St. Jacques, en face du Block Barron. La vente se fera aux prix des magasins en gros.

HENRY J SHAW, Encanteur.
46

LE SOUSSIGNÉ ATTIRE L'ATTENTION sur un bel assortiment de Pianos (garantis) qu'il garde constamment dans son magasin, 165, rue St. Jacques, (en face du pâté de maisons de Barron) Il reçoit aussi tous les jours un grand nombre de Meubles en Noyer Noir et en Chêne de la manufacture de Meubles de Bowmanville. La vente hebdomadaire de Meubles de Ménage, Tapis, etc., se continuera les LUNDI et JEUDI, comme à l'ordinaire. Les étages supérieurs sont employés pour les Nouveaux Meubles et Pianos, étant une salle de première classe pour les ventes hebdomadaires et autres.

HENRY J. SHAW, Encanteur.
38

EPICERIE EN VENTE

Dans une bonne place de commerce, une EPICERIE, avec un bon stock, aussi une couris. Bonne chance pour un homme qui veut entrer dans le commerce.

S'adresser au No. 83, Rue Logan, coin de la rue Durham.
Montréal, 13 Nov. 1872. 1—66

A VENDRE

Quelques immeubles de prix de la ville. S'adresser à W. Doran comptable et agent d'immeubles, 199 Rue St. Jacques vis-à-vis de la Banque Molson.
21 Nov. 66—jk

A VENDRE

Un ATELIER COMPLET D'IMPRIMERIE pour journal de campagne. S'adresser à
BRANCHAUD & BAKER, Beauharnois, P. Q.
27 sept.—17 j

TERRE A LOUER.

Une belle terre située au Village de Ste. Julie à 3 lieues de Longueuil, connue sous le nom de terre de l'Eglise — avec bonne maison, et tous les autres bâtiments nécessaires.

S'adresser à
W. L. DOUTNEY,
No. 381 Rue St. Laurent.
Montréal, 28 Septembre 1872. 18—j

ENTREPOTS A LOUER

A LOUER LES VASTES ENTREPOTS

SITUÉS

110,—RUE ST. GABRIEL,—110

Ci-devant occupés par EVANS & Co.

S'adresser à
L'HON. M. LAFRAMBOISE,
Avocat, Rue St. Jacques.
Ou à
DUFRESNE & MCGARITY,
Epiciers, Rue Notre-Dame
715—

HUILE DE CHARBON BLANCHE *No. 1, A.*

Sans fumée, sans odeur.

A VENDRE EN GROS

M. WARREN,
No. 430, rue Ste. Marie.
30 nov.—71 dp

BILLARD.

Salles de H. McVittie, 301, Rue Notre-Dame.

Le propriétaire annonce au public qu'il a repris ses anciennes Tables [de Phelans "new bevil tables" qui sont couvertes maintenant au patronage de ses anciens amis et du public en général. Craie, queues et toutes choses appartenant aux billards toujours en main.

2 Déc. 72—1m

VENTE PAR ENCAN

PAR JOHN J. ARNTON.

VENDREDI MATIN, 13 COURANT

Le soussigné vendra à ses salles, 79, rue St. Jacques, des Miroirs encadrés en Chêne et en Or [très-grandes dimensions] do Cadres dorés, deux Services de Salon, magnifique Bibliothèque, Table de Centre en Noyer Noir, Canapés en Acajou, petite quantité de Marchandises électro-plaquées, quelques bons meubles ordinaires, Tapis, &c., Poêles de Cuisine, Tuyaux, Poele de Salon, le tout comprenant de magnifiques articles.

AUSSI

Une Pompe à Bière [faite expressément pour la salle de billards de Dion] avec un gros tuyau en plomb.

Vente à DIX heures.

JOHN J. ARNTON, Encanteur.
79

☞ Ces articles sont dans un ordre parfait.

VENTE DE QUINCAILLERIE ENDOMMAGÉE

Pour le compte des Assureurs.

Le soussigné vendra à ses Salles, VENDREDI, le 13 DECEMBRE courant, pour le compte des Assureurs et autres y concernés :—

C◇C 821 25—2 Casques Quincaillerie ordinaire.
C◇C 2 " Ferblanterie.
C◇C 821—1 Casque Quincaillerie ordinaire.

Endommagés pendant le voyage d'importation en "CYCLOPS," [illegible].

Vente à MIDI.

JOHN J. ARNTON, Encanteur.
80

ACTE CONCERNANT LA FAILLITE DE 1869.

Dans l'affaire de

JAMES AUSTIN & CO, Faillis.

Tout l'assortiment de CHAUSSURES et de SOULIERS, formant un montant de $30,000, et THÉS, ÉPICERIES, VINS, LIQUEURS, &c., évalués à $25,000 seront vendus par encan, [en lots convenables aux acheteurs] MERCREDI, le 18 DECEMBRE courant, et les jours suivants.

☞ Les catalogues seront préparés et le stock sera visible Mardi, le 17 courant. L'assortiment étant neuf et de bonne condition, c'est la meilleure occasion pour les Marchands de la Campagne de venir y acheter.

Termes de la vente : au-dessous de $300 argent comptant ; pour un montant plus élevé, trois mois de crédit avec des papiers approuvés ou 2½ par cent.

Vente à DIX heures A.M.

JAMES RIDDELL, Syndic.
JOHN J. ARNTON, Encanteur.
80
Montréal, 10 Décembre 1872.

POURQUOI NE PAS ENCOURAGER LE MAGASIN A MEILLEUR MARCHÉ DE LA VILLE.

Je viens de recevoir par le vapeur "Polynesian," un assortiment complet de MARCHANDISES DE GOUT FRANÇAISES et ALLEMANDES pour les CADEAUX DE NOEL, consistant en Boîtes à Ouvrage, Portefeuilles, Albums, Petites Maisons, Concertinas Cannes, Bourses, Poupées, Poupées en Caoutchouc, Services à Thé en Porcelaine, Vases et une grande variété d'autres Joujoux. Toujours en mains, le plus grand assortiment de Bijoux de la ville, comprenant Jais et Or plaqué.

Venez de bonne heure et faites votre choix.

No. 2[illegible], Rue St. Laurent.
J. GOUDIE.
10 déc.—79 m k

GRANDE VENTE FINALE

DE

MARCHANDISES SÈCHES

AU

"CHEAPSIDE,"

Nos. 437 et 439, Rue Notre-Dame

"CHEAPSIDE" est le nom d'un nouveau magasin de Marchandises Sèches, vis-à-vis la rue Ste. Hélène, magasin qui, dernièrement a attiré beaucoup d'attention, à cause de sa beauté et de sa commodité.

Les marchandises qui seront offertes pendant la vente finale, sont comprises dans les Départements suivants et se montent à environ $70,000.

1.—Département des Draps, $10,000.
2.—Département des Crêpes, toutes Marchandises de Deuil.
3.—Département de Mercerie pour Messieurs, nouvelles Cravates, Cols Manchettes, &c.
4.—Département des Tailleurs, sous la direction d'un célèbre tailleur de Londres.
5.—Département des Flanelles.
6.—Département des Couvertures.
7.—Département des Marchandises pour Enfants.
8.—Département des Fournitures de Ménage, Serviettes, Draps de Lit, &c., &c.
9.—Département des Marchandises de Toilette, le plus bel assortiment de Marchandises de Toilette qui soit à Montréal.
10.—Département des Nuages, un magnifique assortiment.
11.—Département de Mercerie
12.—Département des Velours.
13.—Département des Châles et Manteaux.
14—Département des Yarns, &c., &c.
15.—Département des Linges.

☞ VENEZ BIENTOT ☜

Examiner le Magasin et l'Assortiment.

A. A. MURPHY,

437 et 439, RUE NOTRE-DAME

—Etabli en 1819—

9 déc—r 78

T. IRELAND,

GRAVEUR,

No. 179, rue St. Pierre, coin de la ruelle des Fortifications, à la 5me porte de la rue St. Jacques, Montréal

De retour en cette ville, est maintenant prêt à graver des cartes de noces, de visite, d'invitation et de profession, de la forme la plus élégante, monogrammes en relief et unis et de couleurs, élégamment exécutés ; Sceaux pour Notaires, Corporation, etc., plaques pour porte et cercueil promptement exécutées.

Les ordres sont respectueusement sollicités
9 Novembre. AB 53—1m o.

VENTE PAR ENCAN.

PAR BENNING & BARSALOU.

AUJOURD'HUI.

VENTE DE MARCHANDISES SÈCHES.

Les soussignés vendront à leurs magasins, Nos. 123 et 125, Rue St. Pierre, MERCREDI, 11 DECEMBRE.

Pour terminer la consignation :

2 Caisses coton à chemises blanc
2 " coton épais
1 " toile
2 " "velveteen"
2 " A. W. Beaver
2 " pilote [bleu et blanc]
2 " drap de naples
3 " dentelles françaises
2 " "waterproof"
3 " nuages
1 " "jet seals"
4 Balles couvertes grises
2 " couvertes blanches
1 Caisses "Carriage Rugs"
2 " tapis à l'huile pour voiture

—ET—

259 Robes du Buffalo,
[No. 1 Baie Hudson.]

—AUSSI—

Un assortiment de

MARCHANDISES EN TOILE.

Vente à DEUX heures.

BENNING & BARSALOU, Encanteurs.
78

MOOSE MOCCASINS.

Les soussignés offriront en vente privée, pour terminer la consignation :

80 Doz. Moose Moccasins,
100 " " des peaux de mouton
20 " " do noir de goat

BENNING & BARSALOU,
23 et 125, rue St. Pierre.
10 déc.—79 dx

MAGNIFIQUE MAISON A LOUER.

M. SHAW recevra des propositions pour le Loyer, pendant quelques années, de sa nouvelle bâtisse en pierre de taille construite sur la Rue Craig et Ruelle des Fortifications La bâtisse a 44 pieds sur 127, sur les deux rues, avec fenêtres sur la ruelle et peut servir de magasin ou de manufacture; on pourra y faire les arrangements que l'on jugera nécessaires. La bâtisse sera prête au commencement de Mars.

S'adresser à
HENRY J. SHAW, Encanteur.

RÉGÉNÉRATEUR DE CHEVEUX CANADIENS pour rendre aux Cheveux Gris leur couleur primitive. C'est aussi un magnifique Article de Toilette pour les Cheveux.

Grandes Bouteilles seulement 50 centins.

A vendre par
E. MUIR,
Pharmacie de la Place d'Armes,
Seul Agent pour la Puissance.
17 Juin. 234—a k

AUX DROGUISTES ET AU COMMERCE.

Le Soussigné vient de recevoir un nouvel approvisionnement de

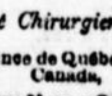
ETHER, SOUPE,
CHLOROFORME,
CHLORAL HYDRAT,
IODE DE POTASSE,
BROMIDE DE POTASSE,
GLYCERINE
ANILINE TEINTURES, &c.

Le tout des meilleurs manufactures, et importé directement.

HAGENS & Co.
Successeurs de "Luders, Hagens & Co."
35, Rue des Commissaires.

N.B.—Nous avons aussi en mains une grande variété de marchandises importées Allemandes et Anglaises.

5 Novembre. c A B—49



DR. F. DESMARCHAIS!

Licencié Chirurgien Dentiste,

Pour la Province de Québec, Puissance du Canada,

No. 182, — RUE NOTRE-DAME, — No. 182,

En face du Palais de Justice, Montréal.

Le DR. DESMARCHAIS informe avec plaisir le public qu'il a commencé la pratique et espère donner ample satisfaction.

14 novembre 1872. dm p—57

DOCTEURS TRESTLER & GLOBENSKY

CHIRURGIENS-DENTISTES,

192, — *RUE NOTRE-DAME,* — 192

[Vis-à-vis MM. DEVINS & BOLTON.]

L'EXTRACTION DES DENTS se fait sous l'influence du Chloroforme ou du Gaz Hilariant ou sans ses agents, au choix de la pratique.

☞ Les personnes qui arrivent le matin par Vapeur ou les Chemins de Fer, pourront s'en retourner *le soir du même jour avec leur dentier*, si elles font leurs commandes immédiatement après leur arrivée le matin.

C. F. F. TRESTLER, M. L. C. D. | STEPHENS GLOBENSKY L. C. D.
16 Mai. 208

L. O. DAVID,

AVOCAT,

Tient maintenant son Bureau au

No. 83, — RUE ST. JACQUES, — No. 83

[Au second étage.]

27 Novembre. 65—m

MAILHOT & COURSOLLE

Géomètres, Architectes et Mesureurs

ET

MAILHOT, COURSOLLE & FRÈRE

SOLLICITEURS POUR

Brevets d'invention, de dessins industriels, de marque de commerce et de bois.

Mailhot & Coursolle, 235, Rue St. Jacques. Montréal. | T. G. Coursolle. Chambre des Communes. Ottawa.

9 Novembre. a—58

S. GOLTMAN,

MARCHAND-TAILLEUR.

212 — *RUE ST. JACQUES,* — 212

MONTREAL.

21 Novembre 1872. 63—am

JOSEPH RIELLE

ARPENTEUR,

A Transporté son Bureau au

No. 146,—RUE ST. JACQUES,—No. 146

(Au-dessus de Gibb & Cie.)

28 Juillet. 289—tm k

G. H. DUMESNIL

SYNDIC OFFICIEL,

NOTAIRE ET COMMISSAIRE

POUR

QUEBEC & ONTARIO

No. 8, Rue St. Sacrement, — Montréal

M. DUMESNIL se chargera aussi d'affaires à commission, de Successions, d'achat et de Vente de propriétés, etc., etc.

Mont

AVIS

PHARMACIE PARISIENNE.

Nous prévenons le public que Mr. Horel Levasseur, n'est plus notre agent pour la vente de nos remèdes et toutes dettes, qui sont dues seront collectées par un agent autorisé.

M. FOURTIER & CIE.
9 Déc. 78—t

COMMERCE.

Bureau de "LA MINERVE," Montréal, 10 Déc. 1872.

Temps froid.

Température à l'ombre observée par Chas. Hearn, Opticien, 242, Rue Notre-Dame, le 10 Décembre 1872.

8 hs. A.M.	1 h. P.M.	6 hs. P.M.
6°	13°	10°
Maximum.	Minimum.	Moyenne.
14° 5	3°	8° 7

D'après la marque du Baromètre :

8 hs. A.M.	1 h. P.M.	6 hs. P.M.
29,80	29.90	30,05

MARCHE MONETAIRE.

Montréal, 10 Déc. 1872.

L'or ouvert à 112¾ et descendu à 000, et fermé à 113⅛.

Greenbacks ont été achetés de 12 à 000 et vendus à 12⅜.

Change sur New-York vendu de 11⅛.

Change sur Londres de 8¾ à 9.

Traites d'Or pair à 1/16 prime.

Gros Argent Américain de 7 à 0 ; Petit de 8 à 0 ; Anglais 6 ; Imparfait $1.25 par once.

L. MARCHAND & FILS,
Courtiers, coin des Rues St. Jacques et St. François-Xavier.

COTES DES FONDS.

VALEUR.	STOCKS.	Vendeurs.	Acheteurs.	Ventes.
		P.C.	P.C.	
$200	Banque de Montréal	182½	181	....
40	Banque Ontario	101	00½	....
£50	Banque de l'A. B. du Nord	....	110	....
$100	Banque de la Cité	82½	80	....
50	Banque du Peuple	09	..	....
50	Banque Molson	111½	109½	....
100	Banque de Toronto	197½	105½	....
50	Banque Jacques-Cartier	108½	107	....
100	Banque des Marchands	112½	111½	....
50	Banque des Towns.de l'Est	120	115	....
100	Banque de Québec	112	102	livf
50	Banque Nationale	111	109	....
100	Banque Union	106	102	....
50	Banque des Artisans	....	82	....
50	Banque Royale du Canada	102½	102	....
50	Banque Can. de Commerce	21½	12½	....
	Banque d'Hamilton	100	..	....
	Maritime	98	..	....
	Banque d'Echange	101	98	....
100	Banque Métropolitaine	104	103	....
5	Banque de la Puissance	....	....	....
100	Intercolonial Coal	102	....	....
5	Huron Copper Bay	50	35	....
200	C. de F. le G.-Tronc 7 p.c.	101	....	....
	Do do Bons 8 p. c.	101½	100½	....
	Do 6 p. c. Sterling	91	89	....
40	Cie Télégraphe Montréal	22?	209	....
100	Cie Télégraphe de la Puiss.	116	119	....
100	Cie Navigation Richelieu	193	190	....
100	Cie de Nav. Canadienne	98	98	....
50	Cie des Chars Urbain	....	....	....
40	Cie du Gaz de la Cité	212	211	....
100	Merchant's Exchange	....	....	....
	Montreal Invest. Ass. Stock		..	livf
50	Crédit Foncier	111	..	....
200	Canadian Rolling Stock C'y	106	100	....
100	Canada Equipement C'y	105	100	....
100	Canada Engine & Mach Co	....	....	....
100	Canada Cotton Man'fg C'y	96	85	....
	Cie d'Assurance de Québec	....	....	....
50	Mont. Warehousing Co	96	90	....
	Union des Artisans	103	....	....
	North American Car Co	85	72	....
100	Stock de la Puissance	110	109	....
	Bons de la Puissance	110	109	....
	Déb. du Gouv't 6 p. c. stg.	....	....	....
	Déb. du Gouv't 6 p. c. cy	....	....	....
	Déb. du Gouv't 5 p. c. stg.	....	....	....
	Déb. du Gouv't 5 p. c. cy	....	....	....
	Bons du Hâvre 6½ p. c.	103	101	....
	Bons de Corporation 6 p.c.	96	92	....
	Bons de l'Aqueduc	96	92	....
100	Bons de la Corporation 7 p.c	116	112	....
100	Bons de la Corporation 6 p.c	102	99	....

CHANGE.

Banque de Londres, 60 jours ...... 108½ @ 108⅞
Traites en Or, do ...... @
Or de New-York, à Midi ...... 112⅞ @ 000

REMARQUES.

Ventes ce matin :

Banque de Montréal — 25 action à 181, 9 à 181, 2 à 181, 9 à 180¾, 6 à 181, 10 à 181, 3 à 181.

Banque des Marchands—10 à 111⅜.

Ventes cette après-midi :

Banque de Montréal—75 à 182.
Banque Ontario—9 à 100½.
Banque de la Cité — 7 à 81.
Banque Molson—20 à 109, 32 à 109½.
Banque des Marchands—2 à 111⅜.
Banque Royale—52 à 102½.

C. & C. G. GEDDES,
Courtiers,
No. 83, Rue St. Jean.

Montréal, 10 Décembre 1872.

NAVIGATION.

INFORMATIONS GENERALES.

TELEGRAPHIE SPECIALE DE "LA MINERVE."

New-York, 10.

Les vapeurs *Weser*, de Brême, *Celtic* et *City of Brussels*, de Liverpool, sont arrivés.

Queenstown, 10.

Le vapeur *Baltic*, de New-York, est arrivé aujourd'hui.

Liverpool, 10.

Le vapeur *Iowa*, de New-York, est arrivé.

Breste, 10.

Le vapeur *Ville de Paris*, de New-York, est arrivé.

RAPPORT QUOTIDIEN DE LA HALLE AUX BLES.

Montréal, 10 Déc. 1872.

Farine.—Reçu 2,970 quarts ; vendu, 1,200 quarts. Marché tranquille. Ce matin, sur les marchés de Chicago, le blé était coté de ½ à ⅝c plus haut. Liverpool a diminué de 3d. sur le maïs, comme le mandent les dernières dépêches du Câble.

	10 Déc. 11 30 p.m.		9 Déc. 1.30 p.m.	
	s. d.	s. d.	s. d.	s. d.
Farine	30 0	0 00	30 0	0 00
Blé rouge d'hiver	11 0	11 9	11 0	11 9
Do rouge	11 10	00 00	11 10	0 00
Blanc	12 0	12 4	12 0	12 4
Club	12 6	13 0	12 6	13 0
Blé-d'inde	28 6	28 9	28 9	00 0
Orge	3 6	00 0	0 0	3 6
Avoine	00 0	3 2	3 2	0 0
Pois	00 0	39 0	39 0	00 0
Lard	00 0	73 0	74 0	00 0
Saindoux	00 0	38 6	00 0	38 9

Les demandes sur le marché, cet avant-midi, ont été limitées, et les transactions ont été peu nombreuses. Les cotes d'hier n'ont pas changé. Les ventes annoncées comprennent 200 qrt. super. forte de boulangers à $6 00 ; 200 qrt. médiocre à $5 80 300 qrt. bonne ordinaire du Canada super hier soir à $5.85 ; 100 qrt. fine à $5.10 ; 100 qrt. à $6.12½, 107 qrt. moyenne à $4.00 ; 400 sacs de la Cité à 3 10 ; et 300 do à 3.05.

FARINE, par quart de 196 lbs : —

	$ c		$ c
Extra supérieure, nominal	0 00	à	0 00
Extra	6 90	à	7 10
De goût	6 35	à	6 40
Supérieure nouvelle (Blé de l'Ouest)	0 00	à	0 00
Supérieure ordinaire (Blé du Canada)	5 85	à	5 90
Forte pour Boulangers	6 00	à	6 40
Supérieure de blé de l'Ouest (Canal Welland)	0 00	à	0 00
Supérieure, Marque de la Cité (Blé de l'Ouest) nouvelle récolte	0 00	à	0 00
Supér. du Canada No 2	5 70	à	5 75
Supér. de l'Ouest	0 00	à	0 00
Fine	5 10	à	5 15
Moyenne	4 00	à	4 20
Recoupes	2 25	à	3 00
Farine en sac du H.-Canada p. 100 lbs	2 65	à	2 85
Farine en sac de la Cité	3 05	à	3 10

BLE, par minots de 60 lbs.—Marché nominal.

FARINE D'AVOINE, par qrt de 200 lbs— Les cotes pour le Bas-Canada sont de 0.00 à 0.00, et pour le Haut-Canada de 4.90 à 5.10.

POIS, par minot de 66 lbs—Marché tranquille, à 90 à 00c.

AVOINE, par minot de 32 lbs—Marché tranquille. Les cotes sont à 32c pour nouvelle et 34c pour vieille.

BLE-D'INDE, par minot de 56 lbs—Marché tranquille et maintenu de 55c. à 57c.

ORGE, par minot de 48 lbs—Plus ferme, de 55c à 60c.

BEURRE, par lb—Marché nominal ; ventes de l'Ouest en magasin, 8c à 11c. ; 12c à 13c pour de l'Ouest, et de 15 à 18c pour bon et de choix.

LARD, par quart de 200 lbs—Marché tranquille : Nouveau mess, 16.50 à 16.75 ; mess mince, de 15.50 à 00.00.

SAINDOUX, par lb—Tranquille, de 10½ à 11c.

FROMAGE, par lb — Marché ferme, bon de manufacture à 11c et 11½c ; nouveau supérieur de 12c à 12½c.

ALCALIS, par 100 lbs—Potasse, tranquille, première de 0.00 à 7.00, seconde de à $0.00.—Perlasse, ferme. Première ferme, de 8.45 à 8.50 ; seconde, de 0.00 à 0.00.

AVIS DE L'OUEST.—Les derniers avis de l'ouest suivants ont été reçu par le télégraphe à la Halle-aux-Blés, aujourd'hui :—

Chicago, 10 Déc., 9.40 a.m. — Blé, ouvert à $1.14½ pour janvier ; $1.16 pour février.

10.20 a.m.—Blé, ferme à $1.13½ au comptant pour décembre ; $1.14⅛ à $1.14½ pour janvier ; $1.16½ pour février.

Pas d'affaires dans les autres grains.

11.15 a.m.—Blé ferme ; $0.00 à 1.13½ pour Décembre ; $1.14½ à $1.14⅝ pour Janvier ; $1.16 pour février.

Blé-d'inde—Tranquille et modérément actif ; 31⅜ à 31½c pour Janvier.

MILWAUKEE, 10 décembre, 9.45 a.m—Blé irrégulier ; No. 1, à $1.20 ; No. 2 à $1.13⅞. No 2 à $1.14½ pour janvier.

Recettes.—66,000 minots ; expédiés.—33,000 minots.

10.30 a.m.—Blé, tranquille ; No. 1 à $1.19 ; No. 2 à $1.13½ ; No. 2 à $1.14 pour janvier.

Recettes :—Farine, 10,000 quarts ; blé, 60,000 minots ; blé-d'inde, 52,000 mts ; avoine, 40,000 minots ; seigle, 4,000 do ; orge, 21,000 do.

Expédiés—Farine, 7,000 quarts ; blé, 17,000 minots ; blé-d'inde, 5,000 do ; avoine, 24,000 do ; seigle, 1,000 do ; orge, 10,000 do.

FINANCE.

10 Décembre.

Or, 10 a. m.	12⅞	Change	8⅞
Or, à midi	12⅞	Change	8⅞

REÇU PAR LE GRAND-TRONC.

10 Décembre.

Blé, mts	......	Esprit de Vin, caques	48
Pois, mts	350	Whiskey, cqs	...
Avoine, mts	......	Saindoux, qrts	...
Farine, qts	2970	Bœuf, qts	...
Farine d'avoine, qts	......	Suif, qts	...
Farine de blé-d'inde, qts	......	Oilcake, qts	...
		Orge, mts	...
Alcalis, qts	......	Empois, bts	...
Beurre, tins	103	Petrole	...
Fromage, bts	......	Seigle, mts	...
Lard, qrs	642	Viande fumée bts	...
R'lz Cuir	84		
Tabac bcts	2	Porcs abattus	92

MARCHE DE NEW-YORK.

(Par télégraphe.)

New-York, 10.

Coton—A 19½c.

Farine—Lourde et sans changement ; reçu 11,000 qrts ; ventes 5,000 qrts.

Farine de Seigle—Tranquille et ferme.

Blé — Ferme ; reçu 00,000 minots ; ventes de 51,000 mts 1.51 à 1.59 No 2 du printemps sous voile, 1.61 à 1.63 pour No 1 do, 1.63 à 1.70 pour rouge d'hiver de l'Ouest, 1.72 à 1.78 pour ambre de l'Ouest, et 1.78 à 2 05 pour blanc do, 0,00 pour vieux blanc de choix du Canada.

Seigle—Rare et ferme ; reçu 000 mts ; ventes 00,000 ; de 00c à 00c pour de l'Ouest en magasin.

Blé-d'inde—Très ferme ; reçu 7,000 mts, ventes 70,000 minots, de 00 à 64½c pour nouveau mêlé de l'Ouest, 65½c à 66c pour sous voile.

Orge—Tranquille et sans changement ; reçu 6,000 mts, ventes 00,000 minots, à 90 pour de l'état et de l'ouest.

Avoine — Lourde ; reçu 32,000 minots ; ventes 29,000 minots : de 53c à 55½c pour vieux mêlé de l'Ouest ; à 51c pour nouvelle mêlée de l'Ouest ; 49c à 51½c pour noir de l'Ouest ; de 52c à 54c pour blanche, et de 49 à 52c pour de l'Etat.

Lard — Tranquille ; de $13 00 à 13.50 pour nouveau mess, et 00.00 à 00.00 pour vieux.

Saindoux — Ferme ; de 7⅝c à 8c pour fondu à la vapeur ; 0 à 8½c au chaudron.

Beurre—De 24c à 30c.

Fromage—De 11c à 14½c.

Pétrole—Crue de 13½c à 0 ; Raffinée, de 26⅞ à 00c.

MARCHE DE CHICAGO.

(Par télégraphe.)

Chicago, 10.

Farine—En bonne demande ; Extra du Printemps à $6.00 à $6.75.

Blé—Lourd et en baisse ; No 1 du printemps de $1.20 ; No 2 do 1 11⅞ ; No 3 do 0,00 à 1,00 ; rejeté à 93c.

Blé-d'inde—Tranquille et faible ; No 2 mêlé à 31½c ; rejeté à 29c⅞.

Avoine—No 2 25½c ; rejetée, de 23c à 23⅞.

Seigle—Marché ferme ; ventes de No 2 à 61c.

Orge—Tranquille et faible ; No. 2 d'automne de 60½ à 61c.

Lard—Marché ferme ; ventes de $11.50 à $11 62½.

Saindoux—Ferme, à 7½c.

Reçu—10,000 quarts farine, 60,000 mts blé, 32,000 minots blé-d'inde, 40,000 minots avoine, 4,000 minots seigle, 21,000 minots orge.

Expédiés — 7,000 qrts farine, 17,000 mts blé, 5,000 mts blé-d'inde, 24,000 minots avoine, 2,000 minots seigle, 10,000 mts orge.

MARCHES ANGLAIS.

(Par télégraphe.)

Londres, 10.

Consolidés, de 91 à 91⅞ pour au comptant ; 91⅞ pour à termes. Bons à 91⅞ pour vieille émission 1865, 94 pour 1867, 10-40's à 88½ ; nouveau cinq, à 88 ; Erié, à 42⅞.

Paris, 10.

Rentes, fermés à 53 francs 50 centimes.

Liverpool, 10.

Coton—Tranquille et ferme ; Uplands à 10d ; Orléans 10⅝ à 10⅞.

Les ventes ont été de 10,000 balles.

Liverpool, 10.

Coton fermé sans changement.

Les ventes ont été de 12,000 balles.

Recettes de blé durant les 3 derniers jours : 41,000 boisseaux, y compris 15,-d'Américain.

Liverpool, 10.

Consolidés, 91⅞ à 91⅞ pour au comptant et à termes. Bons, 91⅞ pour l'émission de 1865 ; 94 pour émission de 1867 ; 88 pour 10-40 ; 88⅞ pour nouveau cinq.

Erié, 42⅞.

Liverpool, 10

Coton, ferme ; Middling Uplands, 10 ; Middling Orleans, 10⅛.

Céréales—Marché tranquille.

Farine—29s 6d.

Blé-d'inde—Nouveau, de 28s 61.

Lard—A 72s.

Suif—43s 9d.

LIBRAIRIE DE "LA MINERVE."

Nous invitons les DAMES à venir voir l'assortiment que nous venons de recevoir :—

LIVRES DE PRIERE—Choix assorti de Livres de Prière, avec converts en velours de toute nuance, ivoire, caoutchouc, chagrin et cuir de Russie.

PORTEMONNAIE — Pour Messieurs et Dames, en cuir de Russie.

CHAPELETS—Montés en argent, de toutes sortes.

ORNEMENTS D'EGLISE.

IMAGES DENTELLES.

CRUCIFIX, MEDAILLES.

ENCRIERS DE GOUT.

PAPIER, ENVELOPES, &c.

Assortiment complet d'ENCRE Stephens et de Walkdens.

ECRITOIRES et nécessaires de Bureaux.

PRESSES A COPIER avec tout ce qui s'y rattache.

11 Novembre. 54—g

CONCOURS - $300 ET MEDAILLE D'OR

Considérant qu'il est urgent de procurer aux Cultivateurs de cette Province "UN TRAITE D'AGRICULTURE THEORIQUE ET PRATIQUE," adapté à leurs circonstances particulières LE CONSEIL D'AGRICULTURE DE LA PROVINCE DE QUEBEC a résolu d'ouvrir

Un Concours pour le Meilleur Traité d'Agriculture (Soit en Français soit en Anglais) pour lequel il offre Un Prix de $300 et une Médaille d'Or, pourvu toujours que ce Traité soit jugé d'un mérite suffisant.

Conditions du Concours

—Le Concours est ouvert pour le "*Meilleur Traité Théorique et Pratique,*" adapté aux conditions particulières de climat, de sol, de débouchés, de main-d'œuvre et de capitaux de la Province de Québec.

—Les concurrents devront, avant le 1er Mars 1873, déposer le travail au Bureau du Conseil d'Agriculture, à Montréal, sans autre signature qu'un nom de plume, afin d'assurer à tous une appréciation impartiale de leur mérite. Ils devront en même temps envoyer leur signature sous pli-cacheté, qui ne sera ouvert qu'après la décision des Juges.

—Le Conseil d'Agriculture ne s'engage pas à remettre les manuscrits.

[Par ordre,]

GEORGES LECLERE,
Secrétaire du Conseil d'Agriculture de la Province de Québec.

TRANSPORT DES MALLES

BUREAU DE POSTE, Montréal, 9 Déc. 1872.

Distribuées A.M.	Distribuées P.M.	MALLES.	Levées A.M.	Levées P.M.
		ONTARIO.		
......	......	Rivière Ottawa par route	6.00	......
8.00	......	Ottawa par chemin de fer (a)	7.00	6.45
11.00	......	Province d'Ontario (a)	7.00	6.45
		QUEBEC.		
8.00	......	Québec, Trois-Rivières et Sorel, par vapeur	......	......
......	......	Québec, par chemin de fer	......	7.00
8.00	......	Townships de l'Est, C F 3 Rivières, Arthabaska et Rivière du Loup	......	7.00
		St. Rémi et Hemmingford	......	2.00
8a11½	2.00	St. Hyacinthe et Sherbrooke	5.30	12.45
10.00	......	Do, St. Jean et Rouse's Pt.	......	2.15
10.00	......	Shefford et la Jonction du chemin de fer Vermont	......	2.15
		MALLES LOCALES.		
11.00	......	Beauharnois (route)	6.00	......
11.00	......	Chambly (aussi 6 a. m.) et St. Césaire	......	1.30
11.00	......	Contrecœur, Varennes et Verchères	......	1.30
11.00	......	Côte St. Paul et Tanneries Ouest	10.30	......
10.00	5.45	Huntingdon	6.00	2.00
9.30	2.00	Lachine	6.00	2.00
10.00	......	St. Lambert	......	2.00
9.30	2.15	Laprairie	6.00	2.00
11.00	......	Longueuil	6.00	1.30
......	......	N Glasgow et Sault Récollet	7.00	......
......	5.15	Terrebonne et St. Vincent	7.00	3.00
8.30	5.00	Pointe St. Charles	8.30	5.00
......	1.30	St. Laurent, St. Eustache, Ste. Scholastique et Belle Rivière	7.00	......
......	3.30	St. Jérôme, Ste. Rose et Ste. Thérèse	7.00	......
8 à 10	......	St. Jean et Station St. Armand	6.00	2.30
8.00	......	Trois-Rivières par la Rive Nord	......	1.30
		PROVINCES MARITIMES		
......	......	N Brunswick et Ile du P E	......	7.00
......	......	Halifax, N E	......	7.00
		Les malles pour Terre-Neuve sont envoyées tous les jours à Halifax, et de là la transmission se fera tous les lundis alternatifs à partir du 1 Juillet.		
		ETATS-UNIS.		
8a 9½		Boston et les Etats de la Nouvelle-Angleterre, excepté le Maine	7 45	2.15
8a 9½		New-York et les Etats du Sud	......	2.15
8a 9½		Island Pond, Portland et le Maine	......	12½a7
8a 11		Etats de l'Ouest et du Pacifique et Manitoba	7 00	6.45
		INDES OCCIDENTALES.		
		Lettres, etc., payées d'avance via New-York, sont expédiées chaque jour à New-York, d'où partent les entrepôts		
		Pour Havane et Indes Occidentales via Havane, tous les Jeudis P. M.		2.15
		Pour St. Thomas, les Indes Occidentales et Brésil, le 23ème jour de chaque mois		
		GRANDE BRETAGNE.		
		Par la ligne Canadienne...Vendredi	......	7.00
		Par la Ligne W à G, New-York...Lundi	......	2.15

(a) Les sacs de la malle par les chars sont ouverts jusqu'à 7.30 A.M. et 7.30 P.M.

Do ...... ouverts jusqu'à 1.30 P.M. 1.15 P.M.

Les lettres enregistrées doivent être déposées 15 minutes avant la fermeture des malles.

Les boîtes à lettres dans les rues sont visitées à 10.00 a.m., 1.00 p.m., 5.00 p.m. et 7.00 p.m.

Le Dimanche à 9.00 p.m.

LIGNE ALLAN



Sous contrat avec le Gouvernement Canadien pour le transport des MALLES du CANADA et des ETATS-UNIS.

1872-3—*Arrangements d'Hiver*—1872-3

Les Lignes de cette compagnie se composent des vapeurs suivants de première classe à plein pouvoir, construits à La Clyde, en fer à double engin.

Vaisseaux.	*Ton.*	*Commandants.*
SARDINIAN	4100	[En construction.]
CIRCASSIAN	3400	[En construction.]
CANADIAN	2800	[En construction.]
POLYNESIAN	4100	Capt. Ballantyne.
SARMATIAN	3600	Capt. J. Wylie.
HIBERNIAN	3434	Capt. R. S. Watts.
CASPIAN	3200	Capt. Ritchie.
SCANDINAVIAN	3000	Capt. Brown.
PRUSSIAN	3000	Lt. Dutton, R.N.R.
AUSTRIAN	2700	Capt. Richardson.
NESTORIAN	2700	Capt. A. Aird.
MORAVIAN	2650	Capt. Graham.
PERUVIAN	2600	Lt. Smith, R.N.R.
MANITOBAN	3150	Lt. Archer, R.N.R.
NOVA SCOTIAN	2300	
NORTH AMERICAN	1784	Capt. Miller.
ARCADIAN	1350	Capt. Wilson.
CORINTHIAN	2400	Capt. Jas Scott.
GERMANY	3250	Capt. Trocks.
ST. DAVID	1650	Capt. E. Scott.
ST. ANDREW	1432	Capt. H. Wylie.
ST. PATRICK	1207	Capt. Stephen
NORWAY	1100	Capt. C.N. Mylins
SWEDEN	1150	Capt. McKenzie

Les STEAMERS de la Ligne de Liverpool [faisant voile de Liverpool, chaque JEUDI et de Portland chaque SAMEDI, arrêtant à Loch Foyle pour recevoir à bord et mettre à terre les Malles et les Passagers pour l'Irlande et l'Ecosse] doivent partir de Portland :

Polynesian	7	Décembre
Scandinavian	14	"
Prussian	21	"
Peruvian	28	"
Sarmatian	4	Janvier.
Moravian	11	"
Polynesian	18	"

Prix du Passage de Portland :—

Cabine ...... $70 à $80
Entrepont $25

Les STEAMERS de la LIGNE DE GLASGOW, devront faire voile entre Clyde et Portland par intervalle durant la saison de Navigation d'Hiver.

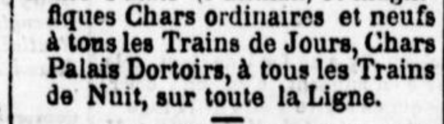
Un Chirurgien expérimenté est à bord de chaque vaisseau. Les cabines ne sont pas retenues à moins d'être payées d'avance.

Pour fret et autres détails, s'adresser

A Portland, à J L FARMER ou à HUGH & ANDREW ALLAN ; à Québec, à ALLANS, RAE & Co., au Hâvre, à JOHN M. CURRIE, 21, Quai d'Orléans ; à Paris, à GUSTAVE BOSSANGE, rue du 4 Septembre ; à Anvers, à AUG. SCHMITZ & Co ; à Rotterdam, à G. P. ITTMANN & ZOON ; à Hambourg, à W. GIBSON & HUGO ; à Belfast, à CHARLEY & MALCOLM ; à Londres, à MONTGOMERIE & GREENHORNE, 17, Gracechurch Street ; à Glasgow, à JAMES & ALEX. ALLAN, 70, Great Clyde Street ; à Liverpool, à ALLAN BROS. James Street, ou à

H. & A. ALLAN,
Coin des Rues Youville et Commune.

10 Décembre 1872. 79—r



CIE. DU CHEMIN DE FER LE GRAND-TRONC DU CANADA.

1872-73 *Arrangements d'Hiver* 1872-73

Chars Palais (Pullman) et magnifiques Chars ordinaires et neufs à tous les Trains de Jours, Chars Palais Dortoirs, à tous les Trains de Nuit, sur toute la Ligne.

Les Trains partiront maintenant de Montréal comme suit :—

ALLANT A L'OUEST.

Malle Quotidienne pour Prescott, Ogdensburg, Ottawa, Brockville, Kingston, Belleville, Toronto, Guelph, London, Brantford, Goderich, Buffalo, Détroit, Chicago et tous les points de l'ouest à ...... 8.00 A.M.
Express de Nuit do do ...... 8.00 P.M.
Train mixte pour Toronto, arrêtant à toutes les stations ...... 6.00 A.M.
Train de Passagers pour Brockville et toutes les stations intermédiaires ...... 4.00 P.M.
Trains laissant Montréal pour Lachine, à 7.00 A.M., 9.00 A.M., 3 00 P.M., 5.00 P.M.
Trains laissant Lachine pour Montréal, à 8.00 A.M., 10.00 A.M., 3.30 P.M., 5.30 P.M.
Le Train de 3.00 P.M. va à la frontière.

ALLANT AU SUD ET A L'EST.

Express pour Boston via Vermont Central ...... 8.40 A.M.
Express pour New-York et Boston via Vermont Central à ...... 3.30 P.M.
Trains de la Malle pour St Jean et Rouse's Point, en connexion avec les Trains de Stanstead, Shefford et Chambly et en Jonctions avec les Chemins de Fer des Cantons du Sud-Est ...... 3.00 P.M.
Train mixte pour Island Pond et les stations ...... 6.15 A.M.
Train de la Malle pour St. Hyacinthe, Richmond, Sherbrooke, Island Pond ...... 1.45 P.M.
Express de Nuit pour Island Pond, Gorham, Portland, Boston, et les Provinces d'en Bas ...... 10.30 P.M.
Express de Nuit pour Québec, arrêtant à St. Hilaire et St. Hyacinthe ...... à Minuit.

Comme l'exactitude de l'arrivée des trains dépend des communications avec les autres lignes, la Compagnie ne sera pas responsables des trains qui n'arriveront pas aux stations ou ne les quitteront pas aux heures nommées.

Le magnifique vapeur "CARLOTTA," communiquera avec le Chemin de Fer le Grand Tronc, laissera Portland pour Halifax, N S, tous les samedis, à 4.00 p.m. Ce vapeur offre tout le confortable possible aux passagers et pour le transport du frêt.

Le vapeur "CHASE" fera aussi le voyage entre Portland et Halifax.

Les vapeurs de la Compagnie Internationale communiqueront aussi avec le Grand Tronc, laissant Portland tous les lundis et jeudis à 6.00 p.m., pour St. Jean, N. B., &c.

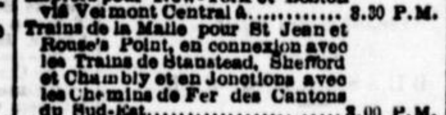
BAGAGE ETIQUETE.

Les billets sont fournis aux principales stations de la Compagnie.

Pour plus amples informations et l'heure du départ et de l'arrivée de tous les Trains aux Stations intermédiaires et au terminus du chemin, s'adresser au Bureau où l'on vend des billets, à la Station Bonaventure, ou au Bureau No. 143, Rue St. Jacques.

C. J. BRYDGES,
Directeur Gérant.

Montréal, 9 Déc. 1872. 240



CHEMIN DE FER DU CANADA CENTRAL & BROCKVILLE & OTTAWA.

Grande Route à voie large d'Ottawa

Demandez vos Billets via Brockville.

Le et après LUNDI, le 9 DECEMBRE, les TRAINS partiront comme suit :—

CHEMIN DE FER DU CANADA CENTRAL.

	No. 3 Express	No. 4 Express
Laisse— Ottawa	A. M. 10.00	P. M. 5.0?
Arrive— Brockville	P. M. 1 50	9.3?
Renfrew	2 15	P. M. 9 10

	No. 3 Express	No. 1 Express
Laisse— Brockville	A. M. 8.00	P. M. 3.2?
Arrive— Renfrew	P. M. 2.15	9.10
Ottawa	12 39	7.40

CHEMIN DE FER DE BROCKVILLE ET OTTAWA.

	No. 3 Express	No. 1 Express
Laisse— Brockville	A. M. 8.00	P. M. 2.20
Arrive— Perth	10.45	5 10
Carleton Place	11.10	6.30
Sand Point	P. M. 1 25	8.30

	No. 2 Express	No. 4 Express
Laisse— Sand Point	A. M. 8.50	P. M. 3.30
Arrive— Carleton Place	10.45	6.00
Perth	P. M. 1.00	6.30
Brockville	1.50	9.30

Nos. 1 et 2 C. C. communiquent avec les Trains Express du Grand-Tronc Est et Ouest.

Le fret est chargé avec promptitude et il n'y a pas de transbordement d'aucun point sur le Grand Tronc à aucun point sur le chemin de fer de Brockville et Ottawa.

H. ABBOTT,
Gérant.

Brockville, Décembre 1872.—78 r



CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL.

1872-*Arrangement d'Automne pour les Trains.*

Commençant Lundi, 11 Novembre.

HALIFAX ET ST. JEAN.

No. 1—[Express Direct] partira d'Halifax tous les jours [Dimanche excepté] à 7 h a m et sera dû à St. Jean à 8.30 p m, à temps pour faire connexion avec l'Express du soir pour Bangor et Boston.

No. 2—[Express Direct, faisant connexion avec l'Express de soir de Boston et Bangor, partira de St. Jean tous les jours [le dimanche excepté] à 8 a m, et sera dû à Halifax à 9.25 p m.

Nos 3 et 5—[Fret direct avec Char à Passagers] partira d'Halifax tous les jours, le dimanche excepté, à 11 8 a m, et sera dû à St. Jean à 3 p m le jour suivant.

Nos 4 et 6—[Fret direct avec Char à Passagers] partira de St. Jean tous les jours, le dimanche excepté, à 12.45 p m, et sera dû à Halifax à 2 p m le jour suivant, le dimanche excepté.

No. 7—Convoi d'Accomodation, partira de Sussex pour St. Jean à 7,30 a m.

No. 8—Convoi d'Accomodation, partira de St. Jean pour Sussex à 4.45 p m.

No. 9—Convoi d'Accomodation, partira d'Halifax pour Truro à 4.45 p m.

No 10—Convoi d'Accomodation, partira de Truro pour Halifax à 6.45 a m.

No 11—Fret, partira de Petitcodiac pour St. Jean à 6 45 a m.

No 12—Fret, partira de St. Jean pour Petitcodiac à 1.45 p m.

No 13—Fret, partira de Penobsquis pour St. Jean à 2 45 p m.

No 14—Fret, partira de St. Jean pour Penobsquis à 9.45 p m.

No 15—Fret, partira d'Halifax pour Truro à 2 15 p m.

No 16—Fret, partira de Truro pour Halifax à 7.30 p m.

No 17—Convoi d'Accomodation du chemin de Fer de Windsor et Annapolis, partira d'Halifax pour la Jonction Windsor à 8 a m.

No 18—Convoi d'Accomodation du chemin de Windsor et Annapolis, partira de la Jonction Windsor pour Halifax à 7.40 p m.

No 19—Accomodation, Mêlé, de W. & A. R., partira d'Halifax pour la Jonction Windsor à 3 p m.

No 25—Accomodation, Mêlé, de W. & A. R., partira de la Jonction Windsor pour Halifax à 9.55 a m.

CONVOIS ENTRE TRURO ET PICTOU

No 21—Convoi d'Accomodation, partira de Truro pour Pictou à 10.30 a m.

No 22—Accomodation, Mêlé, partira de Pictou pour Truro à 6 a m.

No 23—Accomodation, Mêlé, partira de Truro pour Pictou à 4 p m.

No 24—Convoi d'Accomodation, partira de Pictou pour Truro à 3.15 p m.

CONVOIS ENTRE PAINSEC ET POINTE DU CHENE

Nos 25 et 31—Fret, partira de la Pointe du Chêne pour Painsec à 6 a m et 7 p m.

Nos 26 et 32—Fret, partiront de Painsec pour la Pointe du Chêne à 7.30 a m et 8.30 p m.

Nos 27 et 29—Convoi d'Accomodation, partiront de la Pointe du Chêne pour Painsec à 11.40 a m et 3.15 p m.

Nos 28 et 30—Convoi d'Accomodation partiront de Painsec pour la Pointe du Chêne à 12.40 p m et 4.15 p m.

Les convois entre Halifax, Truro et Pictou marcheront sur l'heure d'Halifax, et entre Truro et St. Jean sur l'heure de St. Jean pour le présent.

LEWIS CARVELL,
Surintendant Général.

Bureau du Chemin de Fer St. Jean N. B., 29 Novembre, 1872.



CHEMIN DE FER DE LA NOUVELLE-ECOSSE.

1872 — *ARRANGEMENTS D'ETE* — 1872

Commençant Lundi, le 20 Mai 1872.

PARTANT.	Passagers et malles.	*Accommodation.	Passagers et malles.	*Accommodation.	*Accommodation.	Fret.	Passagers et malles.
	A. M.	A. M.	A. M.	A. M.	P. M.	P. M.	P. M.
Halifax	7.00	7 15	8.00	11 20	3.00	3.20	4.30
Win Junct	7.38	8.15	8.40	12.15	4.00	4.30	5.05
Windsor	.....	1.00	10.20	.....	6.10	.....	.....
Truro	10.10	.....	.....	3.50	.....	9.30	7.40
N. Glasgow	12.16	.....	.....	7 28	.....	.....	.....
Pictou, arr	12.50	.....	.....	8.20	.....	.....	.....

PARTANT	Passagers et malles.	Fret.	Accommodation.	*Accommodation.	*Accommodation.	Passagers et malles.	*Passagers et malles.
	.....	.....	A. M	.....	.....	P. M.	.....
Pictou	.....	.....	6.00	.....	.....	1.45	.....
N.Glasgow	.....	.....	6.45	.....	.....	2.28	.....
Truro	6.45	7.30	10.25	.....	.....	4.30	.....
Windsor	.....	.....	.....	8.00	1.15	.....	6.10
Win Junct	9.22	12 15	1.41	0.25	4.30	6.50	7.40
Halifax, ar.	10.00	1.20	2 20	1.05	5.20	7.30	8.20

* Chemin de Fer W. & A.

Les Chars Urbains se rencontrent avec tous les convois.

Des Diligences se rencontrent à Truro avec le convoi du matin pour Amherst, en connexion avec le Chemin de Fer Intercolonial et avec le Chemin de Fer E. & N. A. à St. Jean, N.B., et Shédiac, et avec les Diligences pour Pugwash, Wallace et Tatamagouche.

On fait des connexions à New-Glasgow, avec une ligne de Diligences pour Antigonish, le Détroit de Canso, Sydney, Cow Bay et Sherbrooke.

Les Vapeurs de la Compagnie de Navigation de l'Ile du Prince-Edouard, se rencontrent avec les convois à Pictou, pour Charlottetown et autres ports dans l'Ile du P. E., et pour Hawkesbury et Port Hood, Cap Breton, et des connexions sont faites avec la ligne des Vapeurs des Ports du Golfe et de Québec, pour Québec et Montréal, et tous les Ports intermédiaires dans le Golfe St. Laurent, durant la saison de navigation.

Des Billets pour toute la course sont vendus au Bureau des Billets, à Richmond.

GEORGE TAYLOR,
Surintendant-Général,

Bureau du Chemin de Fer, Halifax, N. E., 29 Juin 1872.



CHEMIN DE FER DU CANADA CENTRAL ET BROCKVILLE ET OTTAWA.

GRANDE ROUTE A VOIE LARGE D'OTTAWA.

Le et après LUNDI, le 20 MAI 1872, les Trains partiront comme suit :—

DEPARTS DE BROCKVILLE.

EXPRESS à 8.00 A. M., arrivant à Ottawa à 1.00 P. M., et Sand Point à 1.40 P.M.

TRAIN DE LA MALLE à 3.50 P. M., arrivant à Sand Point à 9.45 P.M.

EXPRESS DIRECT POUR OTTAWA à 3.20 P.M., en connexion avec l'Express du Jour du Grand Tronc de l'Est à l'Ouest, et arrivant à Ottawa à 7.20 P. M.

DEPARTS D'OTTAWA.

EXPRESS DIRECT DE L'OUEST à 10.00 A.M., arrivant à Brockville à 1.50 P.M., et en connexion avec l'express de Jour du Grand-Tronc allant à l'Est et à l'Ouest.

BATEAU EXPRESS à 4.20 P.M., arrivant à Brockville à 9.35 P. M., et à Sand Point à 8.10 P.M.

EXPRESS à 6 P. M., arrivant Sand Point à 9.45 P.M.

ARRIVANT A SAND POINT

A 1.40 P.M., 8.10 P. M., et 9.45 P.M.

DEPARTS DE SAND POINT.

A 6.00 A.M., 11.40 A.M. et 3.30 P.M.

Les Trains sur la Ligne du Canada Central et de Perth, ont certaines connexions avec tous les Trains de Brockville et Ottawa.

Des connexions sont faites à Sand Point avec les Steamers, de et pour Pembroke, Portage du Fort, &c.

Le fret est expédié chaque jour sans aucun transbordement une fois dans le char.

H. ABBOTT,
Directeur.

Brockville 18 mai

CORPORATION DE MONTREAL.

Défense de se servir de Voitures à Roues.

En conformité avec les dispositions de la 33ème Section du Règlement No. 50 concernant les VOITURES, AVIS est par le présent donné qu'à compter de cette date, et jusqu'à notification contraire,

IL EST STRICTEMENT DEFENDU DE SE SERVIR DE VOITURES A ROUES, sur les rues publiques en dedans des limites de la Cité, et que toute personne se servant de ces sortes de voitures sera poursuivie en vertu des dispositions du dit Règlement.

Par ordre,

P. MACQUISTEN,
Inspecteur de la Cité.

Bureau de l'Inspecteur, Hôtel-de-Ville, Montréal, 9 Déc. 1872. } 75—t

CORPORATION DE MONTREAL.

Département des Chemins

AUX ENTREPRENEURS.

Des soumissions cachetées, adressées au Soussigné et portant sur l'endos "soumissions pour l'extraction de pierre de la Carrière," seront reçues au Bureau du Greffier de la Cité jusqu'à MIDI, VENDREDI, le 13 courant, pour l'extraction et charroyage de 1500 toises de pierre de la carrière de la Corporation au chemin Ste Catherine. Le tout suivant le devis que l'on peut voir au Bureau du Soussigné.

On ne s'oblige d'accepter ni la plus basse, ni même aucune des Soumissions.

Par ordre,

P. MACQUISTEN,
Inspecteur de la Cité.

Bureau de l'Inspecteur, Hôtel-de-Ville, Montréal, 9 Déc. 1872. } 1—78

AUX CONTRACTEURS.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL.

Les commissaires nommés pour la Construction du chemin de fer Intercolonial, donnent avis public, qu'ils sont prêts à recevoir des Soumissions pour la Construction d'une bâtisse pour les passagers et d'un buffet, d'une bâtisse pour le fêt, et d'une maison pour l'engin à Campbellton N. B. et pour la construction d'une bâtisse pour les Passagers et d'un buffet, à New-Castle. N. B.

Les plans, devis et les formes de Soumissions peuvent être vus au bureau de l'Ingénieur en chef à Ottawa et aux bureaux des Ingénieurs en chef à Rimouski, Dalhousie, New-Castle et Moncton.

Les soumissions peuvent être données pour le tout ou pour quelque partie de ces bâtisses, et devront être adressées "Soumissions pour les Bâtisses" au bureau des Commissaires. Elles seront reçues jusqu'à midi, VENDREDI 31 janvier, 1873.

A. WALSH,
ED. B. CHANDLER,
C. J. BRYDGES,
A. W. McLELAN,
Commissaires.

Bureau des Commissaires, Ottawa, 4 Dec. 1872. } 79—q

AUX CONTRACTEURS.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL.

Les Commissaires nommés pour la Construction du Chemin de Fer Intercolonial donnent Avis Public qu'ils sont prêts à recevoir des Soumissions pour la pose des Lisses et des Traverses sur les *Divisions* suivantes :

No. 1, sur les Sections 3, 6, 9, *et* 15,—une distance d'environ 78 milles.

No. 2, sur les Sections 18, 19, *et* 20,—une distance d'environ 46 milles.

No. 3, sur les Sections 21, 22, *et* 13,—depuis la Rivière Miramichi jusqu'à Moncton, une distance d'environ 72 milles.

Toutes ces sections sont dans le Nouveau Brunswick.

Les devis et les formes de Soumissions peuvent être obtenus au bureau de l'Ingénieur en Chef, à Ottawa, et aux bureaux des Ingénieurs à Rimouski, à Dalhousie, à New-Castle et à Moncton.

Des Soumissions cachetées adressées "Soumissions" et envoyées aux Commissaires seront reçues à leur Bureau, à Ottawa, jusqu'à MIDI, VENDREDI, le 31 JANVIER 1873.

A. WALSH,
ED. B. CHANDLER,
C. J. BRYDGES,
A. W. McLELAN,
Commissaires.

Chemin de fer Intercolonial, Bureau des Commissaires, Ottawa 30 Nov. 1872. } 79—q

N. B. Des Soumissions séparées seront requises pour les Divisions 1, 2 et 3.

SOUMISSIONS POUR PIERRE DE CONSTRUCTION.

Les Directeurs des Pénitenciers recevront à leur Bureau Ottawa, jusqu'au 15 Décembre inclusivement, des soumissions pour approvisionnement de pierre qui sera livrée dans la cour de la Maison de Réforme de St. Vincent de Paul, Province de Québec. Le prix par pied cube doit être mentionné pour la pierre de même qualité et couleur que celle employée à la construction de la Maison de Réforme et aussi le prix par toise pour la pierre "éponge." On demande que la pierre soit remise immédiatement après l'acceptation du contrat, et la quantité et les dimensions de cette pierre doivent être telles que l'exigeront les Directeurs.

Les Directeurs ne s'obligent pas à accepter la plus basse ou aucune des soumissions.

JAMES G. MOYLAN,
Secrétaire-Directeur.

Ottawa, 22 Octobre 1872.—40 i

AVIS PUBLIC

Est par le présent donné que la ci-devant SOCIETE CLERMONT & LAMIRANDE, est dissoute et qu'aucune affaire ne devra se faire que sous le nom seul de C. F. Lamirande, Toutes dettes contractées le soussigné ne s'en rend nullement responsable.

C. F. LAMIRANDE,
Sherbrooke.

21 Nov. 68—c ts p

NORTH BRITISH & MERCANTILE INSURANCE COMPANY.

SUCCURSALE CANADIENNE :

Bureau Central, 72, Rue St. François-Xavier, Montréal.

Directeurs Gérants. — D. LORN MACDOUGALL, Ecr. et THOMAS DAVIDSON, Ecr.

Directeurs Ordinaires—R. B. ANGUS, Ecr., Gérant-Général, Banque de Montréal. DAMASE MASSON, Ecr., [MM. D. Masson & Fils] Hon. THOMAS RYAN, Sénateur, GILBERT SCOTT, Ecr., [MM. Wm. Dow & Cie.]

Médecin.—WM. SUTHERLAND, M.D.

Sous-Agents, Montréal. — GEO. ROSS ROBERTSON, P. R. FAUTEUX.

Inspecteur des Agences. — WILLIAM EWING.

Agents-Généraux pour le Canada.—McDOUGALL & DAVIDSON.

9 Juillet. 258—sm

COMPAGNIE D'ASSURANCE COMMERCIAL UNION,

19 & 20, CORNHILL, LONDRES.

CAPITAL ...... £2,500,000 stg.

Département du Feu.

Réglement immédiat des Réclamations.—Les Directeurs et les Agents-Généraux occupant tous une haute position commerciale, jugeront les questions qui seront soumises à leur décision avec un esprit libéral et en hommes d'affaires.

Département sur la Vie.

Quatre-vingts pour cent des profits provenant de toutes les affaires qui concernent les annuités et les polices pour toute la ville, seront divisés parmi les Porteurs de Police ayant droit aux profits.

La moyenne des Bonus déclarés en 1868 est de £2 2s 0d par cent.

Toutes réclamations sont payées un mois avant que la mort de l'assuré a été prouvée.

Surintendant :—A. TELLIER.

FREDERIC COLE, Secrétaire.

MORLAND, WATSON & CIE,
Agents-Généraux pour le Canada.

Bureaux : 385 et 387, Rue St. Paul, Montréal.

13 Juillet 1871. 253—a k

CIE. D'ASSURANCE NORTH BRITISH ET MERCANTILE,

CONTRE LE FEU ET SUR LA VIE.

ETABLIE EN 1809.

Capital payé ...... $ 1,250,000
Fonds total accumulé 16,430,845
Revenu annuel 4,846,605

Bureau Général pour le Canada : 72, Rue St. François-Xavier, Montréal.

Directeurs - Gérants : — MM. McDOUGALL & DAVIDSON.

Directeurs Ordinaires :—Hon. Thomas Ryan, Sénateur ; Louis Beaudry, Ecr., Directeur-Gérant de la Cie. du Gaz ; Gilbert Scott, Ecr., M.M., Wm. Dow & Cie. ; Damase Masson, Ecr., [D. Masson & Fils] ; R. B. Angus, Ecr., Directeur-Gérant de la Banque de Montréal.

WILLIAM EWING, Inspecteur.

P. R. FAUTEUX, G. ROSS ROBINSON, } Sous-Agents.

Dans le Département du Feu, la Compagnie assure les propriétés de toute description à des taux modérés de Prime.

Dans le Département de la Vie, quatre-vingt-neuf pour cent des profits est partagé entre les personnes assurées sur une échelle de proportion.

On peut obtenir des informations et des dres au Bureau Général ou des Sous-Agents.

Montréal, 1er Mai 1872. 235—6

THE ONTARIO LEGAL AGENCY

No. 1 Express Building, St. François-Xavier Street, Montreal

28 a.

AVIS SPECIAL.

Les soussignés ont, de ce jour, cessé d'exercer ensemble leur profession sous le nom de "MOUSSEAU & DAVID". — De consentement mutuel, M. J. A. Mousseau est chargé du règlement et de la continuation des affaires la société.

J. A. MOUSSEAU,
L. O. DAVID.

Montréal, 12 Sept. 1872

Les soussignés se sont associés pour l'exercice de leur profession sous la raison de "MOUSSEAU, CHAPLEAU & CHAMPAGNE," dans les bureaux de la ci-devant société "Mousseau & David", No. 16 Rue St. Jacques.

J. A. MOUSSEAU, Avocat.
J. A. CHAPLEAU, Avocat et M. P. P.
J. A. CHAMPAGNE, Avocat.

Montréal, 17 Sept. 1872. tm—12

DISSOLUTION DE SOCIETE.

AVIS.

La société qui existait ci-devant entre Michel McCormack, Martin Hart et Léon Marion, faisant affaires comme marchands de fruits, sous les nom et raison de McCORMACK, HART & MARION, a été, ce jour, dissoute en conséquence de la mort de l'un des associés.

Toutes dettes dues à la dite société devront être payées aux soussignés, et toutes les réclamations à la dite société seront arrangées par les soussignés.

MARTIN HART.
LEON MARION.

28 octobre.—29

AVIS PUBLIC

Est par les présentes donné qu'il sera fait application à la prochaine assemblée de Législature de la Province de Québec, dans le but de demander une charte afin d'organiser une compagnie pour la construction d'une chaussée ou chaussées sur les rapides de la Rivière Richelieu, et dans le voisinage de Chambly, et pour l'érection et les travaux d'établissements manufacturiers y communiquant, et afin d'acheter ou ériger des ponts sur la Rivière Richelieu, au même endroit.

Chambly, 22 Octobre 1872 dm a—3

DEMANDE AU PARLEMENT.

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que demande sera faite à la Législature Provinciale de Québec, à sa prochaine session, pour une charte autorisant la construction d'un chemin de péage dans le Comté de Laprairie.

5 Novembre. dm—49

AVIS

Toutes personnes sont par les présentes notifiées que Edward Henry Kennedy de Montréal, épicier a été interdit par l'un des juges de la Cour Supérieure et que j'ai été nommée sa curatrice. Toutes affaires doivent être transigées par moi.

JOHANNA CONROY,
Curatrice.

13 Nov. 16—um p

AVIS

LA SOCIETE DES DENTISTES, de Province de Québec, demandera des amendements à son Acte d'incorporation, à la prochaine session de l'Assemblée Législative la Province de Québec

Montréal, 8 Oct. 1872. 85

AVIS PUBLIC

Est par le présent donné par la Compagnie du Chemin à lisses de Colonisation du Nord de Montréal, qu'elle s'adressera au Parlement de la Puissance du Canada, à sa prochaine session, pour obtenir un acte afin de lui permettre de continuer son chemin de fer depuis la Rivière Creuse, point extrême autorisé par sa charte actuelle, jusqu'au terminus du chemin du Pacifique Canadien, ou jusqu'à tel point sur le dit chemin de fer qui sera le plus rapproché des limites de la province de Québec.

HUGH ALLAN,
Président.

E. LEF. DE BELLEFEUILLE,
Secrétaire.

30 nov.—71 dm

AVIS.

Avis Public est par les présentes donné qu'une application sera faite à la Législature de la Puissance du Canada, à sa prochaine session, aux fins d'incorporer la "Scottish Canadian Banking Company."

Montréal, 5 Décembre 1872. dm—77

ACTE CONCERNANT LA FAILLITE DE 1869.

Dans l'affaire de

WILLIAM BERTRAM, faisant affaires en la Cité de Montréal, sous la raison sociale de "Wm. Bertram & Cie." Marchand et Commerçant, Failli.

Le failli m'a fait une cession de ses biens et effets, et les créanciers sont notifiés de s'assembler à sa place d'affaire, No. 43, Rue Collège, dans la Cité de Montréal, LUNDI, le SEIZIEME jour de DECEMBRE prochain, à ONZE heures A.M., pour recevoir l'état de ses affaires, et nommer un Syndic.

JAMES TYRE,
Syndic par intérim.

Montréal, 27 Nov. 1872. ds—70

ACTE CONCERNANT LA FAILLITE DE 1869.

No. 387.

EGERTON FORD, de la Cité et District de Montréal, Agent de change, Stock Broker.

Demandeur.

vs

ALEXANDER FRASER COCKBURN & RICHARD HUSTON NAPIER, tous deux du même lieu, Fondeurs en cuivre et associés faisant affaires sous le nom et raison sociale de "Cockburn and Napier."

Défendeurs.

Un bref de Saisie a émané en cette cause.

T. BOUTHILLIER,
Shérif.

Bureau du Shérif, Montréal, Deux Décembre 1872. } 73

ACTE CONCERNANT LA FAILLITE DE 1869.

Dans l'affaire de

DUPUIS & BOHRER, de la Cité de Montréal, Négociants. Faillis.

Une première feuille de dividende a été préparée, sujette à objection, jusqu'au VINGT ET UNIEME jour de DECEMBRE courant, après lequel jour le Dividende sera payé.

L. JOS. LAJOIE,
Syndic Officiel.

Montréal, 5 Décembre 1872.-75

ACTE CONCERNANT LA FAILLITE DE 1869.

Dans l'affaire de

ZOEL alias ZOEL FOREST, de la Cité Montréal, Commerçant. Failli.

Le failli m'ayant fait une cession de ses biens, ses créanciers sont notifiés de s'assembler à sa place d'affaires, No. 164, Rue Visitation, en la Cité de Montréal, VENDREDI, le VINGTIEME jour de DECEMBRE courant, à ONZE heures A.M., afin de prendre communication de l'état de ses affaires et nommer un Syndic.

L. JOS. LAJOIE,
Syndic Provisoire.

Montréal, 3 Décembre 1872.—76 ds

CANADA, Province de Québec, District de Montréal. }

ACTE CONCERNANT LA FAILLITE DE 1869.

ET SES AMENDEMENTS.

DANS LA COUR SUPERIEURE.

Dans l'affaire de

WM. CARTER, Failli.

VENDREDI, le VINGTIEME jour de DECEMBRE prochain, le soussigné fera application à la dite Cour pour obtenir sa décharge en vertu du dit acte.

WILLIAM CARTER.

Montréal, 13 Novembre 1872.—71 ds

ACTE CONCERNANT LA FAILLITE DE 1869.

Dans l'affaire de

CRANSON A. STARK et GEORGE SHAW tous deux marchands à commission et associés, de la cité de Montréal, faisant affaires à mme tels à Montréal susdit sous les nom et raison de Stark et Shaw, tous deux agissant ici tant individuellement que comme associés. Faillis.

Je, soussigné, Thomas S. Brown, de la cité de Montréal, ai été nommé syndic dans cette affaire. Les créanciers sont priés de produire entre mes mains leurs réclamations, sous un mois, et sont par le présent notifiés de se réunir à mon bureau, No. 1, Union Buildings, rue St. François-Xavier, dans la cité de Montréal, VENDREDI, le TROISIEME jour de JANVIER 1873, à DIX heures de l'avant-midi, pour l'examen public des faillis et pour le règlement des affaires de la faillite en général.

T. S. BROWN,
Syndic.

Montréal, 27 Novembre 1872.—71 ds

ACTE CONCERNANT LA FAILLITE DE 1869.

Dans l'affaire de

MICHAEL RONAYNE, WILLIAM OWEN FARMER, et DAME CATHERINE JULIA CHAMPLIN, dûment séparée de biens de son époux JOHN J. LYNN, Manufacturiers de Chaussures, Commerçants de la Cité de Montréal, faisant affaires comme tels sous les nom et raison de "M. Ronayne & Cie." tant individuellement qu'associés sous les dites raisons, Faillis.

Les faillis m'ont fait une cession de leurs biens à moi et les créanciers sont notifiés de se réunir à leurs places d'affaires, No. 7½, Rue Craig, en la Cité de Montréal, LUNDI, le VINGT-TROISIEME jour de DECEMBRE courant, à ONZE heures de l'avant-midi pour recevoir un état de leurs affaires et nommer un Syndic.

T. S. BROWN,
Syndic Provisoire.

Montréal, 4 Décembre 1872. 77—ds

ACTE CONCERNANT LA FAILLITE DE 1869.

Dans l'affaire de

JOHN BULDHER BUSS, de la Cité de Montréal, Commerçant, Failli.

Le failli m'ayant fait une cession de ses biens, ses créanciers sont notifiés de se réunir à sa place d'affaires, No 234, Rue St. Jacques dans la Cité de Montréal, MARDI, le VINGT-QUATRIEME jour de DECEMBRE, à ONZE heures de l'avant-midi, pour recevoir un état de ses affaires et nommer un Syndic.

T. S. BROWN,
Syndic Provisoire.

Montréal, 4 Décembre 1872. 77—ds

ACTE CONCERNANT LA FAILLITE DE 1869.

ET SES AMENDEMENTS.

Dans l'affaire de

FRANCOIS DUPLANTI, Meublier du Village St. Jean-Baptiste, Paroisse et District de Montréal,

Failli

Je soussigné, CHARLES ALBERT VILBON, du lieu susdit, ai été nommé Syndic dans cette affaire et les créanciers sont priés de me produire leurs réclamations avant un mois.

Le failli a déposé à mon bureau un acte de compositions et de décharge dûment exécuté. J'agirai selon la teneur du dit acte de composition et de décharge, si aucune opposition n'y est faite par un créancier dans les trois jours juridiques qui suivront le VINGT-UN DECEMBRE courant, jour de la dernière publication du présent avis.

CHS ALF. VILBON,
Syndic.

Village St. Jean B., 6 Déc. 1872. qu—77

ACTE CONCERNANT LA FAILLITE DE 1869.

ET SES AMENDEMENTS

Dans l'affaire de

JOSEPH ALFRED LIPPE, commerçant et entrepreneur de la paroisse et District de Montréal, Failli.

Le failli a déposé à mon bureau un acte de composition et de décharge dûment exécuté. J'agirai selon la teneur du dit acte de composition et de décharge si aucunes oppositions, n'y est faite par un créancier, dans les trois jours juridiques qui suivront le VINGT UN DECEMBRE courant, jour de la dernière publication du présent avis.

CHS. ALF. VILBON,
Syndic.

Village St. St. Jean Baptiste 6 Déc. 77—qu